

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

La nouvelle
Assemblée départementale
au service de tous les Costarmoricains

www.cotesdarmor.fr

NUMÉRO 29 - MAI-JUIN 2004

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor



SOMMAIRE

NUMÉRO 29

mai-juin 2004

www.cotesdarmor.fr

C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 29 –
Mai-juin 2004.
Bimestriel édité par
le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication
et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Michel Lesage, Yves Le Roux, Didier
Morel, Christian Provost,
Émile Raoult, Ange Herviou,
Sébastien Couépel, Yves-Jean Le Coqu,
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHES : Thierry Jeandot,
Anita Gautier (p. 15).

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Véronique Rolland, Marie Lambrinos.

INFOGRAPHIE : Sylvain Besnard.

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Monique Rémond.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : [Gjan](#)

IMPRESSION : Imaye-Graphic.
Bd H. Becquerel – BP 2159
53021 LAVAL cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 260 000 exemplaires.



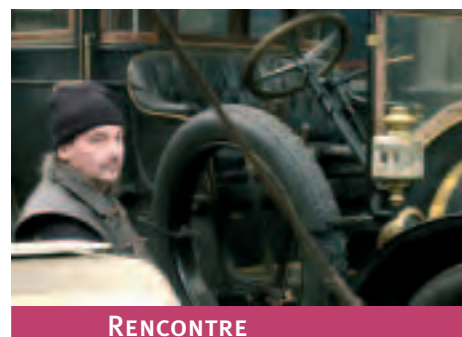
INITIATIVES

4-7 Accès rapide à l'internet
avec France Telecom
Alter Interim, un projet social
Armorstat, les Côtes d'Armor
en chiffres
ITS, système de transports
intelligents



SPORTS

8-9 Sports nature, un printemps
en plein air



RENCONTRE

10 Marilyn Lemoign, Bon-Repos
et l'art contemporain
16 Jean-François Bitel ou l'amour
des vieilles voitures

ACTIONS

11-13 Cinéma, les actions
du Conseil général

TERRITOIRES

14-15 Le canton de Lanvollon,
un terroir de traditions festives

DÉCIDEURS

18-19 Centravet, aux petits soins
avec les animaux
Embarquez avec Armor Aviron

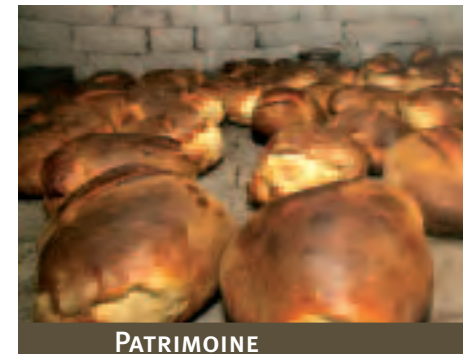


POINT DE MIRE

20-27 Le nouveau Conseil général,
nouveaux élus, nouveau projet
politique

ENSEMBLE

28 RKB, une radio locale associative



PATRIMOINE

29-32 Les Costarmoricains aiment
leur patrimoine

PRATIQUE

33 Désherbage, jardiner propre

REPORTAGE

34-37 Le logement social avec
Côtes d'Armor Habitat

PLACE PUBLIQUE

38-39 L'expression des groupes
politiques

DÉCOUVERTES

40-41 Liscuis, landes sauvages
et mystérieuses

CULTURO

42-45 Art Rock, le festival
de marionnettes de Binic,
Sur la route du lin

DÉTENTE

47 Les mots fléchés et le concours

ÉDITO

Pour une démocratie de proximité

*“Je prends toute
la mesure des attentes
que les Costarmoricains
placent en nous”*

Il y a moins d'un mois, quelques jours après
le scrutin cantonal du 28 mars, l'Assemblée
Départementale s'est de nouveau mise au
travail, confortée par une majorité renforcée.

Tout a été dit sur le sens du message adressé
fin mars par les Français au Gouvernement.
C'était un appel puissant à un changement
de cap, un message dicté par des craintes face
à des réformes radicales mais aussi, parfois,
par un sentiment d'injustice face à certaines
inégalités.

Les Français ont alors agi avec justesse. Ils ne
se sont pas trompés d'élection et savent que le
Gouvernement demeure maître de la politique
de la Nation. Pour autant, ils ont accompagné
leur défiance d'une confiance envers les collec-
tivités territoriales pour qu'elles mettent en
œuvre des politiques locales protectrices voire
parfois réparatrices des décisions prises à
l'échelon national. C'est une belle victoire de la
citoyenneté que de voir des Français stratèges
dans leur choix, des Français qui se sont forte-
ment mobilisés, faisant mentir les analystes
qui prédisaient une abstention record.

Appréhender ces scrutins en ne retenant que
le vote sanction ou le vote protection serait
néanmoins réducteur. L'ampleur des résultats
montre combien l'attente est forte de trouver
dans les élus départementaux et régionaux une
écoute, un dialogue, une volonté de proposer
des réponses concrètes de proximité. C'est
une invitation à nourrir, par l'imagination et
la créativité des territoires, un projet de société
pour demain. C'est, en fait, une graine semée
en mars pour laquelle on fonde de grands
espoirs de floraison pour l'avenir.

Je prends ainsi, avec mes collègues de
l'Assemblée Départementale, toute la mesure

des attentes que les Costarmoricains placent en
nous. Elles valident le choix que nous faisons
de politiques sociales et de l'emploi innovantes
et volontaires. Elles réclament un effort
démultiplié pour faire vivre l'égalité entre les
hommes et l'égalité entre les territoires. Elles
donnent un cap qui est de mettre en œuvre
de nouvelles pratiques citoyennes,
une véritable démocratie participative.

Attelons-nous, dès maintenant, à ce quotidien
qui nous est cher. Les compétences du Conseil
Général font de lui un acteur privilégié de la
proximité, un acteur de notre vie, celle qui
touche la famille, l'emploi, les déplacements,
l'environnement, la vie sociale et culturelle...

Attelons-nous aussi à donner du corps et
de la chair à notre démocratie locale. Faisons
des Côtes d'Armor une vitrine grandeur
nature du dialogue et de l'échange grâce
à des instances adaptées et à une méthode,
la Charte du Débat Public.

Le magazine Côtes d'Armor, diffusé dans tous
les foyers du département donnera à l'avenir
davantage la parole à tous les acteurs
de ce dialogue privilégié.

Bonne lecture à tous.

CLAUDY LEBRETON
Président du Conseil général des Côtes d'Armor

ACCÈS À L'ADSL

Les Côtes d'Armor accélèrent la cadence

Fin 2005, 90 % des Costarmoricains auront, grâce à l'ADSL, la possibilité d'accéder à des liaisons internet rapides et illimitées. En signant avec le Conseil général la Charte des départements innovants, France Telecom s'y est engagé.

Au 31 décembre dernier, la moitié des Costarmoricains (49 %) avait la possibilité de s'abonner à l'ADSL, France Telecom ayant apporté les aménagements techniques nécessaires sur leurs lignes téléphoniques. Un pourcentage de 10 points inférieur à la moyenne régionale (59 % des Bretons), qui s'explique par la politique menée jusqu'alors par l'opérateur qui n'équipait en priorité que les centraux téléphoniques de 1 000 lignes et plus, autrement dit les secteurs à forte densité de population, au détriment des zones rurales.

Depuis le 26 février et la signature par Claudy Lebreton, Président du Conseil général et Thierry Breton, Pdg de France Telecom, de la charte "Département Innovant", les Côtes d'Armor vont pouvoir rapidement combler ce retard. France Telecom va en effet accélérer le déploiement de réseaux ADSL avec des engagements clairement définis : 83 % de la population desservie fin 2004 (objectif initialement prévu pour 2005) et 90 % fin 2005, étant entendu que cet effort se poursuivra au-delà pour approcher, à terme, les 100 %. Cette démarche s'appuiera sur la définition, par le Conseil général, de zones "stratégiques" prioritaires, notamment les zones d'activités économiques, qui devront bénéficier de solutions adaptées à leurs besoins et pour lesquelles France Telecom envisagera le déploiement d'offres à très haut débit.

QU'EST-CE QUE L'ADSL ?

Ce n'est pas encore, à proprement parler, du haut débit, mais ça y ressemble. L'ADSL est une technologie qui permet de "gonfler" le débit des réseaux existants (en fils de cuivre) et de séparer sur la ligne téléphonique de l'abonné les communications téléphoniques et l'internet (on peut ainsi être simultanément en communication téléphonique et connecté à l'internet). Résultat : des transmissions beaucoup plus rapides (notamment pour les images, les films, la musique) et une connexion permanente pour un prix forfaitaire.

Thierry Breton, Pdg de France Telecom (à gauche) et Claudy Lebreton, président du Conseil général, signent la Charte des départements innovants



83 % DES COSTARMORICAINS DÈS LA FIN DE L'ANNÉE

De son côté, le Conseil général s'engage à poursuivre sa politique de soutien et d'éducation aux usages de l'internet, initiée il y a déjà quatre ans dans le cadre du programme "Côtes d'Armor Numériques". Les actions les plus significatives de ce programme sont notamment l'équipement et la mise en réseau des collèges - où les premiers cartables numériques ont fait leur apparition en 2003 - l'aide à l'installation de plus de 120 points d'accès publics à l'internet, des cartables numériques pour les enfants malades, des matériels spécifiques pour les handicapés visuels et enfin le développement de nombreux services en ligne (informations générales et administratives, culture, portail des sites costarmoricains, etc.).

Il est clair que, si la motivation du Conseil général est ici de développer au maximum les usages pour que les Costarmoricains bénéficient des retombées socio-économiques considérables de la démocratisation des nouvelles technologies de communication, France Telecom trouvera un intérêt immédiat dans cette volonté politique : l'arrivée de nouveaux abonnés à l'ADSL (qui sont toutefois libres de choisir leur fournisseur d'accès parmi les nombreuses offres disponibles).

ALTER

Un projet social dans le monde économique

"Un arbre qui a ses racines dans l'action sociale et développe ses rameaux dans l'économie traditionnelle"... Ainsi se définit Alter, une société d'intérim pas comme les autres. Son projet : réintégrer dans le monde du travail des personnes qui en sont exclues depuis trop longtemps.



"L'entreprise a été créée suite à une rencontre entre des travailleurs sociaux dont je faisais partie, un cadre de l'action sociale, des membres de la CCI et des responsables d'entreprises" explique le directeur, Dominique Le Bailly. L'idée générale : l'entreprise et le social sont des mondes séparés sans connexion ; comment travailler ensemble pour lutter efficacement contre l'exclusion ?

En 1995, la société de travail temporaire Alter voit le jour à Saint-Brieuc, soutenue par des actionnaires fortement impliqués. L'enjeu : créer de l'emploi durable à plein temps, multi entreprises, en jouant sur la saisonnalité de nombreux postes. "Cela donne à l'intérimaire un temps d'adaptation, avec des cadences particulières pour réacquiescer les habitudes et les rythmes de travail". Les futurs intérimaires sont envoyés par la mission locale, l'ANPE ou les services sociaux. Tous connaissent des difficultés sérieuses d'accès à l'emploi, qu'ils soient jeunes non qualifiés, érémites, handicapés... Après une période de diagnostic personnel, social et professionnel, des missions adaptées leurs sont confiées - parfois après une formation - ponctuées de périodes

de bilan avec l'entreprise où ils travaillent. C'est là que se singularise la société Alter : une organisation du temps de travail au service d'une progression des capacités des intérimaires, garantissant une réelle qualité du travail. "Les missions sont de plus en plus longues, complexes et qualifiées, avec un niveau d'encadrement important. Nous avons un permanent spécialisé pour 12 équivalents temps plein, alors qu'ils sont 1 pour 80 dans les entreprises d'intérim classiques", souligne Dominique Le Bailly. Les entreprises nous font confiance parce que nous sommes aussi bons, voire meilleurs que d'autres". Pour preuve : les 800 personnes ayant complètement intégré le monde du travail depuis la création d'Alter. Les services publics à l'emploi reconnaissent eux aussi son intérêt. À leur demande, deux autres agences ont vu le jour à Guingamp et Lannion.

RENSEIGNEMENTS

Alter Intérim

Saint-Brieuc 02 96 61 29 80

Guingamp 02 96 21 22 13

Lannion 02 96 48 18 17

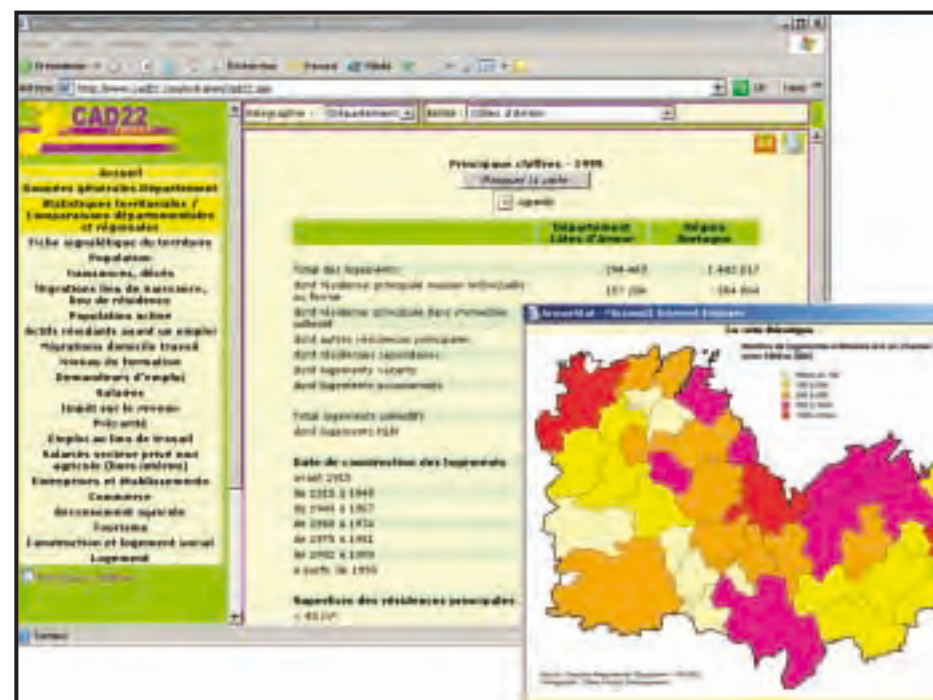
SERVICE EN LIGNE

Les chiffres clés des Côtes d'Armor

La nouvelle base de données en ligne Armorstat est un outil précieux pour les acteurs du développement local.

Quels sont les salaires moyens sur l'agglomération briochine? Combien y a-t-il de logements sociaux à Loudéac? Quels types de commerces et de services trouve-t-on à Callac? Quelles entreprises y a-t-il à Dinan? Quelle est la fiscalité communale et intercommunale à Pleumeur-Bodou? Quels sont l'offre et les tarifs de l'immobilier d'entreprise à Guingamp?... autant d'informations souvent fastidieuses à obtenir et désormais accessibles sur Armorstat, la nouvelle base de données mise en ligne sur internet par Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique et territorial du Conseil général. Armorstat s'adresse aussi bien à des décideurs locaux désirant accéder rapidement à des informations précises et synthétiques sur un secteur géographique et sa population, qu'à des investisseurs qui cherchent à implanter ou étendre une activité. Moyennant un abonnement modique ⁽¹⁾, près de 20 000 statistiques sont ainsi disponibles et rapidement consultables grâce à des moteurs de recherche et une présentation sous forme de tableaux et de cartes.

Armorstat présente deux types d'informations. D'une part des données générales sur les Côtes d'Armor: démographie quantitative et qualitative, indicateurs de conjoncture économique par secteurs d'activités, emploi, com-



Plus de 20 000 statistiques consultables.

merce extérieur, entreprises, artisanat, etc. D'autre part, des informations très détaillées sur chaque commune, intercommunalité ou pays: démographie, données sociales et économiques, fiscalité, logement, zones d'activités, entreprises, services publics, etc... un outil de travail, d'information, d'aide à la décision fiable et innovant à l'échelle d'un département.

(1) À partir de 80 €/an (tarif pour une entreprise de moins de 50 salariés).

RENSEIGNEMENTS
 Côtes d'Armor Développement.
 Tél. 02 96 58 06 58
minier@cad22.com
www.cad22.com



Sur Canalsatellite ou sur internet, des reportages sur des initiatives originales et des infos sur un tas d'opportunités à saisir en Côtes d'Armor.

Partenaire du Conseil général, Demain!, la seule chaîne de télévision nationale consacrée à l'initiative, à l'emploi, au développement local et à la reprise d'entreprises, vous propose chaque

semaine une nouvelle émission (rediffusion quotidienne) sur notre département. Baptisée "Demain! en Côtes d'Armor", cette émission mêle reportages, infos pratiques et annonces (reprises d'activités commerciales ou artisanales, offres d'emplois, formations, etc.). Demain!, c'est aussi une base de données accessible directement sur votre téléviseur, sur internet et sur minitel.

■ **Sur Canalsatellite**: canal 140
 ■ **Émissions visualisables à tout moment sur le site Internet du Conseil général**: www.cotesdarmor.fr
 ■ **Base de données**: minitel 3615, code demain ou Internet www.demain.fr

SYSTÈMES DE TRANSPORTS INTELLIGENTS

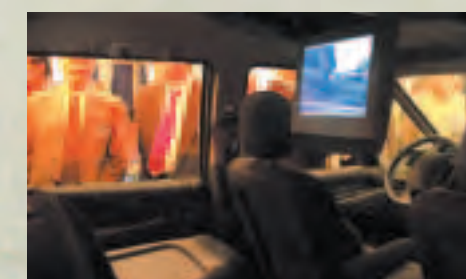
Feu vert pour l'innovation

Un Véhipole unique en France, un congrès national sur les transports intelligents, la mise en service de nouveaux systèmes de sécurité routière et bien d'autres projets... Les Côtes d'Armor roulent pour l'avenir et misent sur les retombées économiques des transports de demain.

deuxième congrès ITS. Les ITS, ce sont les nouvelles technologies au service des transports: systèmes communicants embarqués dans les véhicules ou intégrés dans les revêtements et la signalisation routière, information des usagers via le téléphone mobile ou l'internet. La "Route du Futur", reliant à Ploufragan Véhipole au Zoopole, réalisée en partenariat avec la Chambre de Métiers, nous en donne déjà un aperçu avec des matériaux et une conception inédits. Elle devrait bientôt constituer un précieux terrain d'expérimentation pour les chercheurs du Groupement d'Intérêt Scientifique, en cours de constitution par le Conseil général. Ce GIS aura pour vocation de formaliser des partenariats entre plusieurs laboratoires de recherche bretons et Véhipole. Un partenariat préfiguré par la mise en service dans les jours qui viennent, à titre expérimental, des premiers panneaux d'alerte "anti-contresens" – imaginés par la société Sofrel – sur la quatre voies entre Guingamp et Bégard. En cas de véhicule engagé à contresens, un simple coup de fil déclenchera l'affichage de messages avertissant du danger les conducteurs circulant dans le bon sens, alors qu'il faut en moyenne vingt bonnes minutes pour détecter le contrevenant avec des moyens conventionnels.

Pour doter les Côtes d'Armor d'un réseau de transferts de compétences susceptible de générer, à terme, l'installation d'activités économiques du secteur de l'informatique, de l'électronique et de l'automobile, le Conseil général entend également s'appuyer sur une alliance des savoir-faire de Véhipole et du pôle numérique lannionnais, en partenariat avec les autres technopoles bretons. Une ambition qui n'a rien d'illusoire lorsqu'on mesure la réputation déjà acquise auprès des milliers de professionnels, envoyés chaque année par les plus grands constructeurs, pour suivre des forma-

tions à Véhipole, et qui s'appuie aujourd'hui sur un nouveau projet départemental: la création à venir d'un centre de ressources documentaires et de veille technologique, structure unique en Europe, à la disposition des industriels, des chercheurs et des collectivités.



2^e CONGRÈS ITS SAINT-BRIEUC - 3 ET 4 JUIN
 Sur le thème des nouvelles technologies, du développement économique et des innovations dans les systèmes de transports de personnes et de marchandises.
www.cotesdarmor.fr

NUMÉRIQUE ET ÉCONOMIE

RENCONTRES NATIONALES À SAINT-BRIEUC

Début mai, plus de 300 responsables du développement économique de collectivités françaises se retrouvent à Saint-Brieuc pour trois journées de travail sur les enjeux des technologies numériques au service du développement économique. Idéalement placée au cœur d'un département qui a mis le développement des usages et des réseaux numériques au service du développement économique et social, la CABRI, communauté d'agglomération briochine, obtient pour la seconde fois l'organisation de ces rencontres nationales.

www.rencontres-economie-territoriale.com

**“SPORTS, FAMILLE,
NATURE”, LA NOUVELLE
DEVISE DU SPORT
EN CÔTES D'ARMOR**

Autre tendance fortement encouragée par le Conseil général : le sport en famille. Depuis l'an dernier, sur plusieurs événements du mois Sports-Nature, les conseillers départementaux des activités sportives accueillent parents et enfants pour leur faire découvrir ensemble – et gratuitement – de nouvelles disciplines. Ce sera le cas encore cette année avec de l'escalade, du kayak de mer, du canoë, du tir à l'arc et de l'aviron. Rendez-vous à Erquy le 1^{er} mai, à Plouha du 20 au 23 et à Saint-Gelven le 30 (voir programme ci-contre). Offrir la possibilité aux parents de partager avec leurs enfants les sensations du sport, c'est d'une part contribuer à transmettre aux plus jeunes le goût de l'effort et de la solidarité ; c'est d'autre part renforcer les liens entre les générations. C'est pourquoi, au-delà du mois Sports-Nature, des activités sportives pour toute la famille sont également proposées – en partenariat avec les collectivités et les associations sportives – dans le cadre des centres Cap-Armor, durant la saison d'été à travers tout le département. ■



Plein air pour tout le monde

Parce que les sensations et les valeurs véhiculées par le sport rapprochent les générations, la sixième édition du mois Sports-Nature affirme sa vocation familiale.

La nature a posé en Côtes d'Armor mille terrains de sports sans tribunes ni gazon, espaces libres et sauvages dont les seules limites sont celles des éléments qui se rencontrent ou se croisent. Cette image séduisante s'appuie sur une réalité que le Conseil général, initiateur du mois Sports-Nature, encourage depuis plusieurs années. Créé il y a six ans, le mois Sports-Nature fédère les grands rendez-vous

sportifs du printemps, répondant à une double démarche. Démarche sportive d'abord, qui vise à promouvoir les activités de pleine nature en alliant, sur un même événement, des compétitions de tous niveaux, des formules d'initiation accessibles au plus grand nombre – et de préférence en famille – et diverses animations. Démarche touristique ensuite, à l'heure où la demande se fait de plus en plus forte sur l'avant-saison d'été, et

où les vacanciers sont toujours plus nombreux à rechercher des destinations alliant loisirs sportifs et découverte d'espaces naturels authentiques et pittoresques. Avec plus de 100 000 participants l'an dernier, le mois Sports-Nature s'est non seulement inscrit au rang des grands “rituels” de l'année en Côtes d'Armor, mais il jouit désormais d'une renommée régionale, voir nationale.



AU PROGRAMME

**DIMANCHE 25 AVRIL
BELLE-ISLE-EN-TERRE**

RANDO-MUCO

■ Compétitions : Raid VTT (70 km), courses à pied (15,5 et 32 km).
■ Animations : rando découverte en VTT ou à pied, rando équestre, canoë, rando-moto, restauration, musique toute la journée, concert à 17 h au gymnase du Prat Elès, fest-deiz et concert (Anne Auffret, Annie Ebré) à Loc-Envel à partir de 15h.
Contact 02 96 45 83 56 / 02 96 43 30 15
www.vaincrelamuco.org/plb



**SAMEDI 1^{ER} MAI – ERQUY
LANDES ET BRUYÈRES**

■ Compétitions : deux courses nature, l'une au départ du port d'Erquy (15 km), la seconde au départ du Cap-Fréhel (32 km) ; course kayak (10 km) au départ de Sables-d'Or-les-Pins.
■ Animations : randos guidées (6 et 15 km) au départ d'Erquy, sorties sur vieux gréement, boules bretonnes, atelier de jonglage, atelier de peinture, grand marché, fest noz à 21 h.

SPORTS EN FAMILLE
escalade, canoë biplace, aviron, de 10 h 30 à 17 h, grande plage d'Erquy.
Contact 02 96 72 30 12
www.erquy-tourisme.com

**MERCREDI 12 MAI
CAUREL**

RAID DES LYCÉES

Des centaines de lycéens costarmoricains s'affrontent dans un “triathlon” mêlant VTT, canoë et course d'orientation.



**DIMANCHE 30 MAI
SAINT-GELVEN**

TRAIL DE GUERLÉDAN

■ Compétitions : courses longue distance autour du lac (52 km ou 18 km)
■ Animations : Village nature, marché, garderie enfants, accrobranche, saut de pont, VTT, poneys, école de cirque.

SPORTS EN FAMILLE
rando-découverte, tir à l'arc, escalade, canoë biplace.
Contact 02 96 29 44 04
www.traildeguerledan.com



**DU 20 AU 23 MAI – PLOUHA
MAGIC ARMOR**

LE FESTIVAL DES SPORTS-NATURE
Quatre jours de fête, d'animations, de compétitions de tous niveaux, de démonstrations et d'initiations tous publics dans le cadre majestueux des falaises de Plouha (Bréhec).
Trois villages sportifs : le village Sports-Nature, le village nautique et le village panoramique.
■ Disciplines : voile, plongée, athlétisme, roller, skate, billes, boules, rando pédestre, volley-ball, équitation, escalade, tir à l'arc, kayak de mer, aviron, VTT, BMX... en tout, près de 30 disciplines différentes.

SPORTS EN FAMILLE
les 20, 22 et 23 mai, sur la plage de Bréhec. Tir à l'arc, escalade, kayak biplace. Aviron.
■ Animations durant tout le festival : restauration sur place, musiques, flottille de vieux gréements, championnat de sports athlétiques bretons, exposants d'articles de sports, navette gratuite entre la plage et les villages...

Contacts
■ Association Magic Armor
Tél. 06 08 51 86 66
www.festivalsportsnature.com
■ Office de tourisme de Plouha
Tél. 02 96 20 24 73





MARILYN LE MOIGN

Elle ouvre Bon-Repos à l'art contemporain

Présidente de l'association des compagnons de l'Abbaye de Bon-Repos, Marilyn Le Moign est passionnée par la culture bretonne et l'histoire de l'abbaye cistercienne. Elle gère et anime le site dans un esprit d'ouverture qui fait la part belle aux artistes contemporains.

C'est une femme active, au discours intarissable sur l'abbaye. Anglaise d'origine, elle s'est mariée à un breton et a adopté complètement la culture française. Opiniâtre et déterminée, elle n'en reste pas moins remplie de sensibilité. Sa formation et ses expériences professionnelles lui ont donné l'opportunité de remplir de nombreuses missions de main de maître. L'image d'une dame à la poigne de fer dans un gant de velours lui va à merveille. "Grâce

à mes études de régisseur de théâtre, j'ai la faculté de m'adapter à toutes les situations pour gérer le personnel dans une bonne entente. J'ai aussi travaillé dans l'univers de l'architecture et de la décoration intérieure en créant mon entreprise. Puis, j'ai proposé mes compétences en marketing à un groupe britannique de textile. J'ai dû m'imposer dans un monde typiquement masculin. J'ai réalisé à cette époque que j'étais devenue vraiment française. J'avais mis de côté le pragmatisme anglais pour adopter le côté théorique français".

S'OCCUPER DU DEVENIR DE L'ABBAYE RESTAURÉE

En s'installant définitivement en Centre Bretagne, Marilyn s'intéresse de près à l'abbaye cistercienne, à son histoire et à son avenir. Sa curiosité, ses idées et son expérience en marketing vont intéresser les compagnons de l'abbaye. C'est donc, naturellement qu'ils lui proposent la présidence de l'association. "Je suis arrivée en 2000, alors que la rénovation du site était à sa troisième phase. Il y a eu une période de défrichage, démarrée en 1986, suivie d'une de protection du site à partir de 1989. L'avancée des travaux de rénovation a donné de formidables perspectives d'utilisation des lieux. Ma mission consiste, en partie, à trouver des concepts pour les occuper. Mais l'objectif n'est pas d'isoler l'abbaye dans une démarche de communication exclusive. Il s'agit bien de l'inscrire dans l'environnement du Centre Bretagne, rempli d'atouts culturels et touristiques". Marilyn Le Moign développe depuis trois ans des manifestations culturelles originales qui trouvent un réel succès. C'est par exemple, l'organisation de concerts de musique classique dans les chapelles du Centre Bretagne. C'est aussi la mise en place, à l'abbaye, de la biennale d'art contemporain en alternance avec le symposium international de sculpture qui aura lieu cette année du 1^{er} mai au 6 juin. Le mélange des cultures et des nationalités permet des rencontres, des échanges et des créations extraordinaires. Avec des artistes de divers pays, le site s'ouvre encore plus sur le monde pour expliquer son histoire, pour dévoiler la richesse de son âme. C'est humblement que Marilyn Le Moign vous dira que tout cela n'est possible qu'avec la collaboration de l'équipe qui l'entoure. ■

**SYMPOSIUM
INTERNATIONAL DE SCULPTURE
DU 1^{ER} MAI AU 15 JUIN 2004.**
Trois artistes africains vont créer
des œuvres monumentales
sur le parvis de l'abbaye.

www.bon-repos.com - 02 96 24 82 20

LES CÔTES D'ARMOR ET LE CINÉMA

Travelling sur grand écran

La Fête du cinéma, les Rencontres internationales du film d'animation, le Mois du documentaire, Imagimer, sont des temps forts dédiés au cinéma en Côtes d'Armor. Mais le Conseil général mène surtout un travail de fond, qui se décline au quotidien. Diffusion, création, formation... Arrêt sur image.

La récente mise au grand jour des problèmes des intermittents nous a fait prendre conscience une fois de plus de l'exception culturelle française. Déjà, les associations ne cessaient d'alerter les collectivités locales sur la nécessité de renforcer les politiques de soutien au cinéma et à l'audiovisuel de création. Inquiètes de la montée de la télé réalité avec en "contre-champ" le recul de la création audiovisuelle de service public et la baisse des financements des programmes de création, elles demandaient que soient valorisées les compétences locales. Ce scénario concerne tous les champs de l'audiovisuel, du petit au grand écran.

Le Conseil général a pris la mesure de cette nécessité. Ainsi, il a multiplié toutes les formes d'aides, allant jusqu'à créer un service chargé de ces questions à la Direction des Affaires culturelles. Action !

Il n'est quasiment pas un mois sans qu'il se passe quelque événement en rapport avec "la toile" dans le département. Les grosses



manifestations qui font la part belle aux courts et longs métrages, aux films documentaires ou d'animation se succèdent et attirent les spectateurs. Des films d'art et essai sont à l'affiche jusque dans les plus petites communes et dans les écoles. Ici ce sont des bénévoles d'associations, là des collectivités qui s'investissent pour que le cinéma profite à tous. D'année en année, la volonté s'affiche et s'affirme de sensibiliser toute la population du département au septième art.

LE CINÉMA À SA PORTE

Depuis quatre ans, le Conseil général a mis le zoom sur le cinéma : il met du personnel à disposition, consacre des subventions, intervient en soutien à la diffusion du film d'art et essai et à la formation des animateurs de salles associatives. En partenariat avec l'Éducation nationale, de l'école élémentaire au lycée, il accompagne des actions de sensibilisation des jeunes. Parallèlement, il donne des coups de pouce aussi à la création, notamment de courts métrages, et contribue financièrement à l'amélioration des petits équipements des communes.

Et, bien sûr, les Côtes d'Armor accueillent des tournages ; les Costarmoricains se souviennent d'avoir rencontré acteurs et actrices au détour d'une rue à Dinan, Paimpol ou encore Trédrez-Locquémeau.

Outre le rôle d'animation que joue pleinement le cinéma, on pourrait aller jusqu'à dire qu'il peut être un élément d'aménagement du territoire. ■



■ Avec l'opération **Collège au cinéma**, près de 7 000 élèves dans 40 collèges ont pu voir des films de qualité d'auteur ou d'art et essai une fois par trimestre. Le Conseil général prend en

Formation des publics

charge la mise en place de la carte scolaire de réduction "Collège au cinéma" et les transports; l'association "Lumière 22" assure la formation des enseignants.

■ L'opération **École et cinéma** fonctionne bien également. L'association "Double vue" propose des actions de formation en partenariat avec l'Inspection académique, l'IUFM et le Conseil général. Ce dernier finance la moitié des transports, la formation et la coordination. Bernard Mazzinghi est responsable de "Double vue". *"Aujourd'hui, les lycées sont concernés aussi. Nous avons des partenariats avec le lycée de Tréguier qui propose une option cinéma et le lycée agricole de Pommerit".*

■ L'association **Ecrans d'Armor**, créée en 1999 regroupe les salles. La présidente en est Marie-Louise Troadec. *"Le Conseil général organise avec nous la fête départementale du cinéma ainsi que les rencontres cinématographiques pour faire découvrir les programmations, en avant première, aux exploitants. Nous leur proposons aussi des animations et des formations. Comment programmer des œuvres de qualité, animer une salle, susciter des débats, accueillir des équipes de films ?"*

Les actions de diffusion associative



■ Dans un souci d'égalité de l'accès à l'action culturelle cinématographique, le Conseil général soutient le fonctionnement et les investissements des salles de cinéma associatives, notamment en milieu rural.

Benoît Lemennais est l'homme orchestre du Ciné Breiz de Rostrenen depuis 2002, du lundi au vendredi. *"Je m'occupe de la projection, de l'animation, de la programmation, de l'affichage, de la vie du cinéma. J'ai fait des études de cinéma mais j'ai appris la partie technique sur le tas grâce aux bénévoles qui me relaient le week-end. Nous pratiquons un tarif attractif de 5,8 € et de 5 € le mercredi. Les dimanches, lundis et jeudis, nous passons des films d'art et essai. Nous organisons aussi des journées avec les scolaires".* Gaël Motreff, président de l'association, est satisfait du travail du permanent et de la cinquantaine de bénévoles. *"La salle a été refaite en 1999. Fauteuils, son dolby, rien ne manque. Cela a fait passer les entrées de 7 000 à 18 000 par an. Mais il n'y a pas de régularité dans les années".*

Les événements d'envergure départementale



■ Le cinéma a désormais sa **fête départementale** depuis 2000 et cette année du 5 au 11 mai. Conçue initialement comme une opération qui attire les spectateurs en baissant le prix du ticket, par le biais d'une subvention du Conseil général, la fête du cinéma a pris dès la deuxième édition une véritable dimension culturelle.

■ Opération nationale, le **Mois du film documentaire**, en novembre, favorise les rencontres entre créateurs et public, généralement dans des lieux d'action culturelle. Le Conseil général en coordonne la 5^e édition. De manière souvent critique, les documentaires, aujourd'hui de grande qualité, interrogent le réel sans compromission, donnant matière à chacun de porter un regard neuf sur son environnement. Ils font naître des débats et des implications citoyennes dans la vie publique. Parmi les partenaires, la médiathèque de Pordic, le Cac Sud 22, Double vue, la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc et quelques salles de cinéma.

■ Les **Rencontres internationales de cinéma d'animation 10/10** (lire dix sur dix) ont eu lieu fin février à Pléneuf-Val André. La ville est un peu devenue la référence pour le cinéma. Dix réalisateurs de renom et dix intervenants y ont présenté leurs pratiques techniques devant du public, des professionnels et des étudiants, 5 000 personnes. Parmi les réalisateurs, l'Australien Adam Benjamin Elliot, ayant reçu un oscar pour son film d'animation *Harvie Krumpet*, n'a pu faire le déplacement jusqu'à Pléneuf. Le film d'animation - pas nécessairement un dessin animé - est fondé sur une alchimie entre cinéma et arts plastiques et peut faire appel aux marionnettes, à la pâte à modeler, aux images de synthèse. L'année 2004 est d'ailleurs la première où un film d'animation, "Les triplettes de Belleville" de Sylvain Chomet, a été sélectionné dans la catégorie "meilleur film français de l'année" lors de la cérémonie des Césars. Dans le genre, le très bon film de Jean-François Laguionie, "l'île de Black Mor" sorti en février 2004 est soutenu par le Conseil général.

■ **Imagimer**, à Saint-Cast (du 23 au 26 septembre 2004) diffuse les films documentaires de l'univers maritime. L'événement a désormais acquis une notoriété certaine. Après "Femmes de mer" en 2001, "Velleurs de mer" en 2002 et "Découvreurs" en 2003, le thème 2004 "Bords de mer" tournera autour du patrimoine balnéaire, de l'estran comme frontière entre deux mondes.



La création cinématographique et audiovisuelle

■ La **politique d'aide** aux auteurs et producteurs est en pleine évolution. Pour être soutenues, les œuvres doivent entretenir un lien avec le département. Être par exemple tournées sur le territoire ou aborder des thématiques locales. Une quinzaine d'œuvres ont été ainsi aidées, documentaires, fictions et un film d'animation. C'est le cas de Bruno Collet, un Briochin qui travaille à Rennes avec la société de production



Vivement Lundi: "deux de mes courts-métrages ont pu être réalisés avec la participation de France 2, TV Rennes, la Région et le Conseil général, *Le dos au mur* en 2001 et *Calypso is like so* en 2003. Les deux films ont reçu des prix: entre autres, Jeune critique à Cannes 2001, Mention spéciale Fipa 2004, Création artistique 2003. Ils tournent bien sur des chaînes françaises et étrangères, ARTV Québec, Canal + Espagne, Canal + Nordic et aussi en Pologne".

L'expertise des équipements de cinéma

■ Le Conseil général suit les dossiers d'amélioration, de construction ou de réhabilitation des sites cinématographiques. Là aussi, les exigences de qualité du public sont aujourd'hui telles que de nombreux équipements avaient besoin d'un relookage et pour certains d'une refonte totale. On peut ci-

ter Callac avec l'Argoat, une salle gérée par l'association la Belle équipe. Et encore le Douron à Plestin les Grèves, le Rochonon à Quintin, le Ciné Breiz à Rostrenen... et bientôt à Plougue-nast le Jeanne d'arc et... on espère la prochaine réouverture d'un cinéma vieux de 40 ans à Mûr-de-Bretagne.

Le soutien aux associations audiovisuelles et radios locales

■ Sont concernées les associations dont la mission audiovisuelle favorise les projets comme la réalisation de films, l'assistance technique sur des tournages ou la diffusion d'informations locales. Citons Trégor vidéo, ACS 22 et les radios. ■

LE CANTON DE LANVOLLON



Un bagad, deux groupes de danse, une compagnie de théâtre, deux brocantes, un marché de Noël, des pardons. Avec tambour et trompettes, mais sans clinquant, le canton de Lanvollon bouge à sa manière, discrète et efficace.



Un terroir de traditions festives

C'est un terroir bretonnant très ouvert – Pommerit-le-Vicomte et Tressignaux cultivent culture et folklore – qui s'assume bien. Musique, danse et théâtre rassemblent les générations et sont des dénominateurs communs aux habitants. La population du canton à dominante rurale, dispersée sur onze communes, se retrouve dans des associations et lors des temps forts organisés par l'une ou l'autre.

Pas de vague, on n'entend pas beaucoup parler du canton. Mais il est bien vivant. Cela tient en grande partie au tissu relationnel créé par les associations. Déjà riches de leurs propres activités, elles n'hésitent pas à mettre sur pied des actions communes, donnant vie à une fraternité *“transversale”* qui dépasse le canton. En effet, la dynamique de la communauté de communes de Lanvollon-Plouha lui donne un coup de fouet. Ainsi boosté, le canton fait vivre ses initiatives.

Le Bagad Panvrid Ar Beskond – 35 musiciens – qui a fêté ses 25 ans, ne manque jamais les deux plus importants concours de musique traditionnelle de l'ouest. Le concours de printemps avait lieu à la Baule le 28 mars. Et cet été, quelques

musiciens s'ajouteront aux 35 habitués du bagad pour aller affronter d'autres cercles au festival interceltique de Lorient. Parmi les 20 premiers du championnat de Bretagne, le Bagad Panvrid est classé en deuxième catégorie. À raison de cinq catégories et de 10 à 20 groupes dans chaque, la concurrence est rude. Dominique Lesaint, son responsable, espère voir monter l'ensemble en première catégorie. *“Nous assurons la relève avec le bagadig des 10-12 ans. Nous avons même monté un spectacle qui réunit 150 personnes, avec le cercle de danse, le Spered Panvrid”.*

L'ENTHOUSIASME, UNE SECONDE NATURE

Gérard Guyomard du Korriganed Panvrid possède la même détermination que son collègue. Le cercle de danse qu'il dirige, évolue en première catégorie. Fort de ses 100 adhérents dont 45 enfants et adolescents de moins de 14 ans, il voyage dans toute l'Europe. Un projet dans les

Le cercle de danse de Pommerit à la Saint-Loup

cartons avec un groupe polonais d'Olsztyn. *“La culture bretonne est pour nous un moyen de rencontrer d'autres cultures. Et la danse embellit notre vie. Nous sommes fiers de compter 75 jeunes de moins de 25 ans dans le cercle. C'est une belle aventure humaine”.*



Bruno Le Poulard a un très bon souvenir de la dernière édition de *“Lanvollon en fête”*. Il faisait particulièrement beau et chaud. Il organise deux moments forts, en juin, les puces de la Saint Jean et le deuxième dimanche d'août la désormais incontournable deuxième plus grande brocante bretonne, 800 exposants, 5 kilomètres de linéaire. Brocanteurs professionnels et particuliers se partagent à 50/50 les stands. *“Jamais les 1300 habitants de Lanvollon n'ont été débordés par l'événement qui attire quand même 30000 visiteurs. Mais nos 120 bénévoles sont bien rodés. Nous y ajoutons un spectacle de cabaret le soir et un lieu de restauration où nous vendons jusqu'à 1,5 tonne de frites. Le tout sans subventions. Et nous faisons aussi un marché de Noël avec feu d'artifice”.*

Le Bathyscaphe est une compagnie de théâtre très active à Pommerit. Elle a signé une convention avec le Conseil général et un partenariat avec la Communauté de communes. Elle propose des ateliers de théâtre de 4 à 77 ans. Le groupe des adultes se produit dans des conditions quasi professionnelles. L'association organise des soirées thématiques dans ses locaux. Culture iranienne, cinéma roumain, soirée guitare. Et du 12 au 21 juillet, il ne faut pas rater la 4^e édition de son festival. Théâtre, danse, musique sont au programme. Eric Mariette est ravi d'avoir trouvé ce lieu où il peut se ressourcer. *“Pommerit est une ville enthousiaste qui nous a très bien accueillis et la population a tout de suite collaboré avec nous”.*

Une des chapelles à visiter lors d'un circuit

UN CIRCUIT MYTHIQUE ET MYSTIQUE

Les chapelles ont toutes un charme différent. Elles sont nombreuses; leur isolement les rend encore plus majestueuses. Celle de Kergrist au Faouët est située dans un enclos qui jouxte un ancien commerce transformé en gîte. Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Celle de Saint-Jacques au bourg de Tréméven, agrémentée d'une fontaine et d'un calvaire, rappelle les pèlerinages de Compostelle. Le petit village, situé au carrefour de grandes routes autrefois fut une ville importante où, quatre fois par an se déroulaient les grandes foires, aux chevaux puis aux bestiaux, du Goëlo. Une association de Lannebert restaure la chapelle de Liscorno depuis plus de dix ans. La rivière du Leff, propice à la pêche, traverse la plupart des bourgs du sud au nord. Elle est enjambée par le viaduc de Blanchardeau, un des nombreux ouvrages d'art laissés par Harel de la Noë. L'ancienne voie de chemin de fer Guingamp – Plouha, transformée aujourd'hui en sentier botanique, passait sur le viaduc. Témoignages du passé, les moulins se succèdent. Mais deux d'entre eux sont encore en fonctionnement, le moulin de Kerardy à Tréméven à côté de la carrière Coatmine qui exploite l'amphibolite utilisée pour les maisons et les routes, et celui de Tressignaux. Le Leff sert en plusieurs endroits de base nautique pour la pratique du kayak.

UNE LOGIQUE DURABLE

Le moulin de Blanchardeau, qui servait à moudre les céréales et à traiter les plantes textiles – le lin a fait les beaux jours de cette région jusqu'au siècle dernier – accueille aujourd'hui le siège de la Communauté de communes du pays de Lanvollon Plouha. Thierry Burlot en est le Président. *“Pour compenser le déficit démocratique, nous avons créé un conseil citoyen. Il nous semble important que la population comprenne, partage les décisions prises et participe à la vie publique”.* Les entreprises sont, en grande majorité, de petites unités. La zone artisanale de Ponlô à Lanvollon, située au carrefour de deux axes routiers importants, compte 150 employés dans seize entreprises. Celles de Lannebert et Tressignaux connaissent elles aussi un bon développement. D'autres projets sont bien avancés, comme celui d'un centre culturel breton à Pommerit, aux approches musicale, linguistique et littéraire et le centre d'activités nautiques avec les sites de Saint-Jacques à Tréméven et l'étang de Kerlouet au Faouët.





JEAN-FRANÇOIS BITEL

Le garage des passions

Sous son apparente pudeur, Jean-François Bitel réserve bien des surprises. Il faut un peu de temps pour réduire la distance qui le tient éloigné. Mais une fois qu'on l'a rejoint, les anecdotes pleuvent. Le plus sûr moyen d'y parvenir ? Lui parler de sa passion. Ou plutôt de ses passions : les véhicules anciens que l'on collectionne dans sa famille de père en fils.



L'œil pétillant, le voilà parti dans son monde : celui des vieilles voitures pour lequel il a gardé son âme d'enfant. *"Je suis comme Obélix, je suis tombé dedans quand j'étais petit"*, explique-t-il. Et comment faire autrement avec un père et un grand-père mécaniciens ? C'est ce dernier qui ouvre un garage à Jugon-les-Lacs avant la seconde guerre mondiale.

Aux murs de la salle de séjour, de nombreuses photos racontent l'histoire de ces trois générations : la première voiture, le musée créé à Dinan et qui ne durera qu'un temps, l'association des véhicules anciens des Côtes d'Armor fondée par le père...

À 15 ans notre mécanicien prépare un CAP à la chambre des métiers de Dinan. Son professeur a lui-même appris son métier au garage paternel.

Si le grand-père n'était pas collectionneur, le Père, Edouard Bitel devient rapidement passionné et entame très jeune une collection qui s'achèvera à son décès en 1990, avec près de 200 véhicules : Delaunay-Belleville, Torpédo, Rochet-Schneider, Bugatti... autant de noms évocateurs de promenades dans les campagnes, d'énormes lunettes de conduite, de hauts de formes, de capelines... et de tours de manivelles parfois intempestifs.

Au chagrin de la perte de ce père vient s'ajouter la douleur de difficiles conditions de successions.

RENDEZ-VOUS LE 30 MAI À JUGON-LES-LACS

Mais il faut rouler, toujours devant. À 45 ans, Jean-François continue à restaurer. Un plaisir



aussi grand que de voir tourner les véhicules. *"Je ne me vois pas acheter une vieille voiture déjà retapée. Quand on l'a refaite par ses propres moyens, c'est différent, on la connaît par cœur. J'aime tous ces véhicules sans préférence car chacun a son souvenir"*. Un, pourtant, lui est cher : *"Mon meilleur souvenir est d'avoir redémarré la Bugatti de mon père. Elle date de 1929, l'année de sa naissance. Si un jour je dois revendre les voitures, c'est la dernière qui partira"*.

Sa plus belle pièce ? Une Torpédo de 1925 qu'il n'a pas encore restaurée. Dans son hangar, on a du mal à croire que de certaines masses de fer, surgiront des véhicules magnifiques et clinquants comme cette Delaunay Belleville de 1909. Ici, Jean-François s'est aménagé un pont élévateur sur lequel il installe des planches et un matelas pour travailler à plat

ventre, la tête au-dessus du moteur. Cela depuis 1995, date à laquelle un accident de moto l'a cloué sur un fauteuil roulant.

Mais il faut rouler, toujours devant. Aujourd'hui, il dispose d'une centaine de véhicules dont beaucoup attendent encore ses attentions avant de sortir. En attendant, il organise le départ du prochain tour de Bretagne des véhicules anciens à Jugon-les-Lacs, le 30 mai prochain.

Et après ? Jean-Michel, son fils, a lui aussi son CAP mécano. Son dada ? Les deux roues des années 1970...

DU 28 AU 31 MAI
TOUR DE BRETAGNE DES VÉHICULES ANCIENS
JUGON-LES-LACS



DINAN

Le 24 h chrono des “vétos”

PREMIÈRE CENTRALE D'ACHAT VÉTÉRINAIRE À AVOIR VU LE JOUR, LA COOPÉRATIVE DINANNAISE EST AUJOURD'HUI NUMÉRO 2 EN FRANCE DANS SON SECTEUR ET RENFORCE SON ASSISE EUROPÉENNE.

CENTRAVET

Siège social : Z.A des Alleux
22100 Dinan
Tél 02 96 85 80 40 Fax 02 96 85 80 41
www.centravet.net

Création : 1973
Activité : fourniture aux professionnels de médicaments, aliments et matériels à usage vétérinaire
Chiffre d'affaires (2003) : 193 millions d'euros
Emplois : 180
Nombre de clients : 3500
Implantations : Plancoët, Dinan, Nancy, Maisons-Alfort, Toulouse, Lapalisse (Allier), Flassans (Var)

Distribution de médicaments, d'aliments pour animaux, d'équipement et matériels pour vétérinaires... Centravet gère plus de 9 millions de commandes par an. Le petit entrepôt des débuts, il y a 31 ans à Pluduno, a laissé place à une coopérative en plein essor dont l'activité s'étend à l'ensemble du territoire national. “Notre coopérative appartient à nos clients, explique le président Eric Humbert. Elle ne dépend pas de décisions venues d'un actionnaire lointain. Nous avons les éléments pour décider ici, et les moyens pour le faire”. En effet, ce statut lui permet de défendre des valeurs auxquelles il tient. La notion de service d'abord, qui permet de livrer n'importe quelle commande en 24h. Suivie de près par l'implication du personnel dans le projet d'entreprise. Pour preuve: 80 % du personnel du siège social de Dinan est à son poste dans le cadre d'une promotion interne. Dans le même esprit, notons que Centravet a été une des premières entreprises du département à mettre en place les 35 heures, en 1997.

“Centravet a une forte identité Costarmori-

caine, nous y tenons, bien que nous vivions quotidiennement les pesanteurs de l'éloignement des grands centres de décision, mais il y a tout de même beaucoup de conditions favorables”.

“NOUS TENONS À NOTRE IDENTITÉ COSTARMORICAINE”

Rien d'étonnant lorsque l'on sait qu'Eric Humbert a été membre du conseil économique et social et a dirigé la création du zoopôle de Ploufragan. En 1998, Centravet s'allie à trois autres coopératives – hollandaise, allemande et anglaise – pour monter AVETCO, l'association des coopératives vétérinaires européennes. “Pour échanger nos savoir-faire et grouper nos achats de matériels vétérinaires sur le marché mondial. Pour les médicaments vétérinaires, la réglementation nous impose encore de les acheter en France. Mais quand le marché s'ouvrira, cette dimension européenne sera un atout pour nous”. Anticipation et réactivité sont bien les maîtres mots de la coopérative. Et les projets ne manquent pas. “Nous sommes sur un gros dossier à Maisons-Alfort en région pari-



sienne, où nous montons un entrepôt de stockage de 4000 m². Déjà, il y a deux ans, nous avons refait l'entrepôt de Pluduno. À la fin de l'année, nous réaliserons la refonte de notre établissement de Nancy. Les directives européennes ont réorganisé notre métier. Et nous devons nous adapter à l'ensemble de ces contraintes réglementaires. Ce sont toujours des mètres carrés et des euros en plus.” En attendant, le chiffre d'affaires de Centravet ne cesse de progresser depuis 1993... ■

12 AU 12 JUIN

L'Europe rurale à Terralies



Plus de 30 000 visiteurs sont attendus sur les 5 hectares d'exposition de la 3^e édition du Salon de l'Agriculture des Côtes d'Armor le 12 et 13 juin à Brézillet. L'occasion cette année pour le Conseil général de vous inviter au Village de l'Europe, espace d'expositions et d'animations où vous pourrez découvrir, au lendemain de l'élargissement de l'Union Européenne, les cultures, les richesses touristiques et agricoles de l'Europe centrale. La Pologne sera particulièrement à l'honneur, plus précisément la magnifique région de Warmie-Mazurie, avec laquelle le Département entretient des relations de coopération décentralisée depuis maintenant 10 ans.

Une exposition, un CD Rom et des diaporamas présenteront les dix nouveaux pays de L'Union. La Roumanie, la Hongrie et la Pologne n'auront plus de secret pour vous. Un débat aura lieu entre des représentants agricoles polonais, français et le public. Pas de salon sans dégustation : la délégation polonaise se fera un plaisir de vous faire goûter ses produits, alors que des danseurs slovaques nous initieront à leur folklore. Un village propice à la création de liens, qui promet d'être animé et vous donnera peut-être l'envie de découvrir l'est de l'Europe.

Parc des expositions
de Brézillet – Saint-Brieuc.
Entrée : 5€ (gratuit - de 12 ans)
www.terralies.com



Le château aux camélias

Si ce n'est déjà fait, allez découvrir le jardin des camélias (camellia pour les botanistes) et ses 300 variétés qui fleuris-

sent le domaine de la Roche Jagu. Pour le plaisir des yeux, elle revêt toutes les couleurs. Fanch le Moal, spécialiste du

camélia dans le département, a offert à la Roche Jagu une variété qu'il a créée lui-même et baptisée "Côtes d'Armor".

HORS-SÉRIES

Côtes d'Armor fait des petits



La rédaction de Côtes d'Armor vous réserve de la lecture pour cet été. Deux numéros hors sé-

rie sont en préparation. L'un consacré à l'Histoire du cyclisme et du Tour de France en Côtes d'Armor fera l'objet d'un tirage limité et sera offert aux gagnants des mots fléchés de notre magazine de juin. L'autre hors-série vous

présentera par le menu tous les temps forts de l'été – festivals, spectacles, expos, manifestations sportives – et sera diffusé dans toutes les boîtes aux lettres avec le magazine de juin. Patience, plus que deux mois d'attente...

GLOBE-TROTTER

Brest - Vladivostok, départ le 1^{er} mai

Zef Jégard est fin prêt. Son prochain voyage est imminent. Il a décidé de rallier Brest à Vladivostok à bicyclette. Zef n'en est pas à son premier périple. Nous avons eu la chance de rencontrer et de faire le portrait de cet habitant d'Yffiniac – âgé de 68 ans – dans le numéro 26 du magazine. Un voyage symbolique puisqu'il partira le 1^{er} mai, jour de l'élargissement de la Communauté européenne à de nouveaux pays de l'est.





DÉCIDEUR



PLOUMAGOAR

La barque prend le large

VÉRITABLE ENTREPRISE FAMILIALE, ARMOR AVIRON A SU ACCOMPAGNER SON MARCHÉ, CELUI DES PETITES EMBARCATIONS. POUR SON DIRECTEUR, BERNARD HAMON, UN SEUL MOT D'ORDRE : ÉVOLUER.

**ARMOR
AVIRON**

Siège social : Z.I. de Bellevue
22970 Ploumagoar
Tél 02 96 11 92 88 Fax 02 96 44 40 90
www.armor-aviron.com

Création : 1978

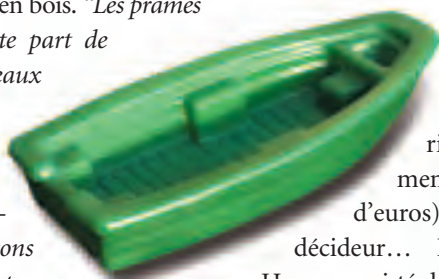
Chiffre d'affaires (2003) : 1,2 millions d'euros

Emplois : 9 à 10

Distributeurs : 400

Modèles : 11

Avant de monter sa propre entreprise, Bernard Hamon s'est forgé une solide expérience de commercial dans le domaine de la fabrication de bateaux et avirons en bois. Lorsque la société pour laquelle il travaille dépose le bilan en 1977, il décide de créer sa propre société. Un décideur ? assurément. Avec deux salariés, il se lance dans la fabrication de prames (terme désignant les annexes), de pagaies et d'avirons en bois. "Les prames constituaient une petite part de notre activité, 200 bateaux par an. En revanche, nous fabriquions plus de 20000 pagaies et avirons. Cela a duré jusqu'en 1989 où nous avons vraiment senti le vent tourner". À cette époque en effet, l'aluminium et le plastique conquièrent le marché. Les ventes chutent, la mode du bois est terminée. Il y a alors 8 salariés. Bernard Hamon doit à nouveau prendre une décision importante. Pragmatique, il abandonne le bois sans regret et cherche une technique permettant de relancer l'entreprise. "Nous avons découvert le polyéthylène. Convaincus de son intérêt, nous



avons pris un sous-traitant, les investissements en machines étant alors trop importants pour nous". La technique : le rotomoulage. Sous forme de poudre, le polyéthylène est versé dans des moules puis chauffé jusqu'à ce qu'il devienne liquide et épouse la forme du moule. Avec cette technique, on réalise un bateau à l'heure ! Très vite, les volumes de ventes deviennent intéressants. Ce qui permet à Bernard Hamon d'abandonner la sous-traitance en 1994 et d'investir dans ses propres machines. Un pari osé, pour qui ne connaît pas le matériau, et pour un investissement aussi lourd (3 millions d'euros). Mais enfin, quand on est décideur... Le savoir-faire, Bernard Hamon, assisté de sa femme, l'acquiert en se brûlant, en ratant des bateaux, en passant des nuits à réparer les machines en panne à cause d'une fausse manœuvre... Quelques jurons et deux ans plus tard, il maîtrise parfaitement son outil de travail. "L'amour du bois, c'est bien tant que vous gagnez votre vie. On n'est plus amoureux quand le banquier vous prévient que vous allez tomber. À l'époque, je me sentais en core capable de tourner la page".

Et la page fut bien tournée. Aujourd'hui, Armor Aviron rayonne sur l'ensemble du territoire français, se situant en seconde place nationale dans son domaine, sur lequel règnent deux autres fabricants. "Nous exportons également environ 11 % de notre production en Belgique, Italie, Angleterre, Allemagne, Espagne et Autriche".

L'entreprise "tourne" bien. Bernard Hamon pourrait en rester là. Mais quand on décide... "Nous avons d'autres projets. 75 % de notre production est distribuée à l'intérieur des terres avec des barques à fond plat. Nous souhaitons également nous orienter vers des petits bateaux de mer. C'est notre objectif pour 2005". Déjà, de nouveaux modèles sont à l'étude, imaginés par Bernard Hamon et ses collaborateurs. La fabrication d'un moule réclame environ 9 mois de réalisation. D'où la nécessité de prévoir l'évolution du marché.

Prudent et ambitieux à la fois, notre chef d'entreprise souhaite transmettre à sa fille une entreprise pérenne. En attendant, celle-ci assure la gestion commerciale et une grosse partie de l'administratif de la société. Nul doute qu'elle se sera instruite des péripéties de son père. ■

Le nouveau Conseil général

Les 21 et 28 mars derniers, 26 des 52 cantons que comptent les Côtes d'Armor votaient pour élire leurs conseillers généraux. Sept nouveaux élus ont pris leurs fonctions dans la nouvelle assemblée départementale. Présentation de ses objectifs pour le mandat 2004-2007.

Le 1^{er} avril était jour d'investiture officielle pour le Conseil général. Claudy Lebreton, son président, entamait alors un nouveau mandat de trois ans avec une majorité renouvelée et renforcée. Les Départements, l'une des plus vieilles collectivités - avec les communes - de la République, n'ont jamais été aussi jeu-

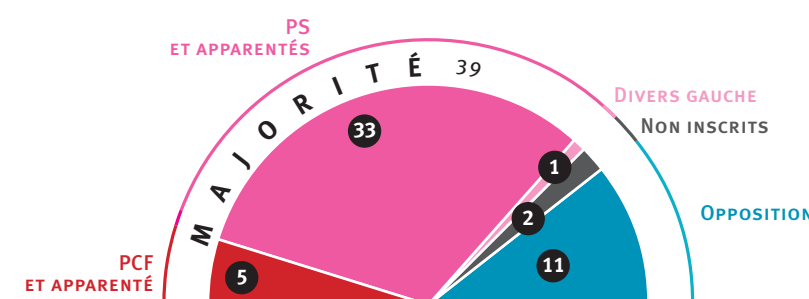
nes. Au cœur de l'actualité de la décentralisation, ils disposent de compétences sans cesse croissantes qui leur confèrent un rôle désormais central dans bon nombre de politiques publiques. Pour l'équipe nouvellement installée en Côtes d'Armor, c'est une belle occasion de faire vivre un projet audacieux fortement légitimé par le scrutin cantonal.

Sans chercher l'exhaustivité, les compétences du Conseil général s'exercent dans les domaines de l'action sociale (aides à l'enfance et à la famille, aux personnes âgées et handicapées, politique d'insertion), de l'éducation (construction, entretien et fonctionnement des collèges...), de la voirie (routes départementales et quasi tota-

lité des routes nationales). Elles s'exercent par ailleurs volontairement dans d'autres domaines comme ceux de l'emploi, de la culture, des sports, de l'environnement... Le Conseil général entend ainsi poursuivre son action au service du quotidien des Costarmoricains pour répondre, dans la proximité, à leurs attentes et

leur proposer, dans la concertation, des priorités pour dessiner notre avenir. Ces priorités sont au nombre de quatre : des solidarités renforcées, un emploi favorisé, une égalité entre les territoires revendiquée et une citoyenneté valorisée. Le président entend faire des Côtes d'Armor une terre solidaire et inno-

vante. Le Conseil général, s'appuyant sur la formidable richesse associative du département, développera des outils de démocratie participative. Le dialogue ainsi renforcé avec l'ensemble des acteurs de la vie locale redonnera sa force à notre démocratie par une citoyenneté encore mieux reconnue et toujours plus écoutée. ■



LA COMPOSITION DE L'ASSEMBLÉE



Le président
et les vice-présidents

L'organisation de l'assemblée départementale

L'ASSEMBLÉE

Les Côtes d'Armor comptent 52 cantons pour environ 540 000 habitants. Les 52 conseillers généraux se réunissent en assemblée plénière au minimum quatre fois par an à l'Hôtel du Département.

LE PRÉSIDENT

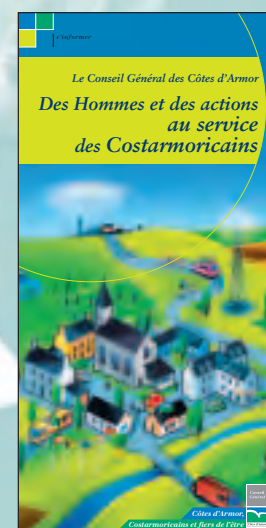
Le Président du Conseil Général des Côtes d'Armor est élu parmi les membres de l'assemblée. Il représente l'Exécutif du département, aidé dans son mandat par quinze vice-présidents.

LA COMMISSION PERMANENTE

Elle se réunit une fois par mois pour gérer les affaires courantes. Elle assure la continuité du Conseil général entre les quatre réunions annuelles. Elle est composée de 23 membres : le Président, et 22 élus dont cinq membres de l'opposition.

LES SIX COMMISSIONS

Pour l'étude des projets et la préparation des décisions, le Conseil général travaille en six commissions. Elles se réunissent régulièrement avant chaque session et à la demande de leur président. Leur intitulé montre les choix politiques et les missions que se fixe l'exécutif pour les trois ans à venir.



DES HOMMES ET DES ACTIONS

Le service Communication du Conseil général vient de mettre à jour le document "Des hommes et des actions au service des Costarmoricains". Le service le met gracieusement à votre disposition, 9 place du Général de Gaulle. Tél. 02 96 62 62 16

La composition des commissions

FINANCES, PERSONNEL, ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET AFFAIRES EUROPÉENNES

Président	YANNICK BOTREL
Vice-présidents	CHARLES JOSSELIN, PIERRICK PERRIN
Membres	GÉRARD BERTRAND, PROSPER BESNARD, ANGE HERVIOU, VINCENT LE MEAUX, MICHEL VASPART

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, INFRASTRUCTURES, MER

Président	FÉLIX LEYZOUR
Vice-président	MICHEL BRÉMONT
Membres	MICHEL BATAILLE, JEAN GAUBERT, ALAIN LE GUYADER, GUY LE HELLOCO, ROBERT NOGUES, LOÏC RAOULT

ÉDUCATION, CULTURE, SPORTS ET CITOYENNETÉ

Président	MICHEL LESAGE
Vice-présidents	JEAN DÉRIAN, CHRISTIAN PROVOST
Membres	ALAIN CADEC, PHILIPPE DELSOL, YVON GARREC, GÉRARD HUET, JANINE LE BÉCHEC, DENIS LECLERC

SOLIDARITÉS ET LOGEMENT

Président	JEAN-JACQUES BIZIEN
Vice-présidents	PAULE QUÉMÉRÉ, PATRICK BOULLET
Membres	JEAN-YVES BOTHEREL, JOSETTE HORVAIS, MICHEL LAMARCHE, JOËL LE CROISIER, MARC LE FUR, YVES LE ROUX

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, LOCAL ET NUMÉRIQUE

Présidente	MONIQUE LE CLÉZIO
Vice-président	DENIS MER,
Membres	MICHEL CONNAN, PAUL GUÉGUEN, JEAN-PIERRE LE GOUX, GÉRARD LE GUILLOUX, EMILE RAOULT, MARIE-REINE TILLON

AGRICULTURE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Président	JEAN LE FLOC'H
Vice-président	DIDIER MOREL,
Membres	SÉBASTIEN COUÉPEL, MONIQUE HAMÉON, LOUIS JOUANNY, YVES-JEAN LE COQU, ANDRÉ LUCAS, GUY QUÉRÉ, GÉRARD QUILIN

La nouvelle Commission Permanente

PRÉSIDENT

CLAUDY LEBRETON

1^{ER} VICE-PRÉSIDENT

MICHEL LESAGE
chargé de l'Éducation
et de la Citoyenneté

VICE-PRÉSIDENTS

YANNICK BOTREL
Chargé des Finances
et de l'Administration Générale

FÉLIX LEYZOUR
chargé de l'Aménagement
du Territoire et des Infrastructures

CHARLES JOSSELIN
chargé des Affaires Européennes

JEAN-JACQUES BIZIEN
chargé des Solidarités

MONIQUE LE CLÉZIO
chargée du Développement
Économique, du Tourisme
et de la Recherche

JEAN LE FLOC'H
chargé de l'Agriculture
et de l'Aménagement Rural

JEAN DÉRIAN
chargé des Sports et des Loisirs

CHRISTIAN PROVOST
chargé de la Culture
et de la Jeunesse

PIERRICK PERRIN
chargé du Service Public Territorial

MICHEL BRÉMONT
chargé de la Mer, des Transports
et de la Sécurité Civile

PAULE QUÉMÉRÉ
chargée du Logement
et de l'Insertion

DENIS MER
chargé du Développement Local,
du Numérique et de l'Économie
Sociale et Solidaire

PATRICK BOULLET
chargé de la Coopération
Décentralisée

DIDIER MOREL
chargé du Développement Durable

AUTRES MEMBRES DE LA COMMISSION PERMANENTE

VINCENT LE MEAUX
ANGE HERVIOU
GÉRARD BERTRAND
ALAIN CADEC
YVES-JEAN LE COQU
JEAN-PIERRE LE GOUX
MICHEL VASPART

Les 52 Conseillers Généraux

● Cantons renouvelés lors des élections 2004
○ Cantons renouvelables en 2007

N°	Nom	Parti	Canton
1	Michel BATAILLE	OPP	Tréguier
2	Gérard BERTRAND	OPP	Caulnes
3	Prosper BESNARD	App. PS	Plélan-le-Petit
4	Jean-Jacques BIZIEN	PS	Moncontour
5	Jean-Yves BOTHEREL	PS	La Chèze
6	Yannick BOTREL	PS	Bourbriac
7	Patrick BOULLET	PS	Pléneuf-Val-André
8	Michel BRÉMONT	PS	Saint-Brieuc Ouest
9	Alain CADEC	OPP	Saint-Brieuc Nord
10	Michel CONNAN	PCF	St-Nicolas-du-Pélem
11	Sébastien COUÉPEL	OPP	Lamballe
12	Philippe DELSOL	PS	Plouha
13	Jean DÉRIAN	PCF	Ploufragan
14	Yvon GARREC	OPP	Bégard
15	Jean GAUBERT	PS	Plancoët
16	Paul GUÉGUEN	OPP	Gouarec
17	Monique HAMÉON	PCF	Collinée
18	Ange HERVIOU	PCF	Rostrenen
19	Josette HORVAIS	PS	Guingamp
20	Gérard HUET	non inscrit	Loudéac
21	Charles JOSSELIN	PS	Ploubalay
22	Louis JOUANNY	PS	Uzel
23	Michel LAMARCHE	OPP	Broons
24	Janine LE BÉCHEC	PS	La Roche-Derrien
25	Claudy LEBRETON	PS	Jugon-les-Lacs
26	Denis LECLERC	PS	Merdrignac
27	Monique LE CLÉZIO	PS	Mûr-de-Bretagne
28	Yves-Jean LE COQU	OPP	Châtaudren
29	Joël LE CROISIER	PS	Maël-Carhaix
30	Jean LE FLOC'H	PS	Lanvollon
31	Marc LE FUR	OPP	Quintin
32	Jean-Pierre LE GOUX	OPP	Plouagat
33	Gérard LE GUILLOUX	DVG	Plœuc-sur-Lié
34	Alain LE GUYADER	PS	Paimpol
35	Guy LE HELLOCO	non inscrit	Plouguenast
36	Vincent LE MEAUX	PS	Pontrieux
37	Yves LE ROUX	PS	Lézardrieux
38	Michel LESAGE	PS	Langueux
39	Félix LEYZOUR	PCF	Callac
40	André LUCAS	PS	Plestin-les-Grèves
41	Denis MER	PS	Lannion
42	Didier MOREL	PS	Dinan Ouest
43	Robert NOGUES	PS	Évran
44	Pierrick PERRIN	PS	Perros-Guirec
45	Christian PROVOST	PS	Saint-Brieuc Sud
46	Paule QUÉMÉRÉ	PS	Plérin
47	Guy QUÉRÉ	PS	Corlay
48	Gérard QUILIN	DVG	Plouaret
49	Emile RAOULT	DVG	Belle-Isle-en-Terre
50	Loïc RAOULT	PS	Étables-sur-Mer
51	Marie-Reine TILLON	DVG	Matignon
52	Michel VASPART	OPP	Dinan Est

ENTRETIEN

“Le quotidien des Costarmoricains fait le quotidien du Conseil général”

1^{er} avril 2004, session inaugurale de la nouvelle Assemblée départementale. Réélu par ses pairs, le président Claudy Lebreton leur rappelle les quatre priorités qui guideront son action, des choix politiques sur lesquels il s'explique ici.

Les solidarités, l'emploi, l'égalité territoriale et la citoyenneté sont vos quatre priorités. Comment allez-vous les traduire dans les actes ?

Je commencerai par les solidarités, qui sont au cœur de la vie de nos concitoyens, mais aussi de nos compétences. Elles seront renforcées, mises en valeur, enrichies par une volonté d'écoute et de dialogue avec les acteurs de terrain. Nous aurons une attention toute particulière pour le défi de l'insertion sociale et professionnelle, en renforçant notre soutien aux demandeurs d'emploi, en les accompagnant avec les associations d'insertion. Nous porterons également l'effort sur l'hébergement des personnes âgées. Il faudra que l'Etat se mobilise à nos côtés pour créer 400 places supplémentaires en établissements d'accueil. Nous épaulerons par ailleurs les projets de services 7 jours sur 7 aux personnes âgées et aux personnes en situation de handicap. Nous développerons enfin nos actions dans le domaine du logement et de l'habitat.

“Des actions renforcées pour les demandeurs d'emploi, les personnes âgées et les personnes handicapées”

Aider les demandeurs d'emploi dans leur parcours d'insertion est une chose, mais que peut faire le Conseil général pour la création d'emplois ?

L'emploi, c'est d'abord un droit pour chaque citoyen. Nous allons poursuivre notre politique d'aide aux entreprises créatrices d'emplois durables et à la transmission des entreprises d'artisanat et de commerce. Nous voulons aussi accompagner le maintien dans leur activité d'un grand nombre d'agricul-

teurs, les aider à vivre décemment de leur travail et être mieux reconnus par la société, une reconnaissance qui passe sans doute, aussi, par la diversité d'une production respectueuse de l'environnement. Il faut également aider financièrement les secteurs associatifs et sociaux, porteurs d'un grand nombre d'emplois potentiels.

Enfin, nous nous engagerons fortement pour faire de notre département une vitrine de la recherche dans des secteurs innovants, à l'instar de ce que nous faisons actuellement pour les systèmes de transports intelligents (ndlr – article p 7).

Mais le développement économique doit s'appuyer sur des infrastructures performantes sur l'ensemble du territoire...

C'est un volet important de ce que j'appelle l'égalité territoriale, la troisième priorité du Conseil général. Elle se traduit par une vo-

lonté d'irriguer nos territoires en routes, en équipements, en réseaux numériques (83 % des Costarmoricains auront accès à l'ADSL fin 2004), et de faire vivre nos services publics. Nous allons poursuivre l'amélioration de notre réseau routier (confort, sécurité) et de nos infrastructures portuaires, ainsi que nos partenariats de développement avec les terri-

“Rapprocher les services publics départementaux des Costarmoricains”

toires. Mais cette égalité territoriale se décline aussi dans le domaine de l'environnement, des sécurités (sécurité routière, sapeurs pompiers, sécurité alimentaire), des services publics de proximité, du logement social et de l'accession à la propriété des familles modestes.

Nous prendrons en compte le formidable essor de la vie associative dans notre département. Elle est aujourd'hui, de fait, une composante de la démocratie locale et doit être reconnue comme telle. Voilà pourquoi notre quatrième priorité est le développement de la citoyenneté.

La citoyenneté, un terme à la mode qui peut recouvrir beaucoup de choses. Des précisions ?

Justement, il est temps de donner plus de corps à un terme trop souvent galvaudé, voire récupéré. La citoyenneté concerne l'avenir de notre organisation démocratique et institutionnelle. Le temps est venu de mettre en place, avec imagination, de nouvelles formes de gestion, de nouvelles formes de concertation et d'échanges avec nos concitoyens, sans amoindrir pour autant la légitimité du mandat électif. Concrètement, nous allons propo-

ser aux associations une Charte du Débat public. Des moyens financiers y seront affectés pour permettre l'organisation de débats contradictoires sur les grands sujets qui préoccupent les Costarmoricains. Dans le même esprit, nous entendons mettre en place un Observatoire Départemental des Solidarités et un Conseil de la Vie associative, des structures ouvertes à tous pour écouter, dialoguer, proposer et agir ensemble. Enfin, la citoyenneté, c'est aussi l'éducation, la jeunesse, la culture et l'ouverture sur le monde. Nous allons accentuer nos efforts de travaux et d'équipement des écoles et des collèges, encourager les projets associatifs des jeunes et



telle ou telle réforme, nous l'a rappelé. Derrière toutes ces questions du quotidien existent bien souvent des réponses qui échappent à nos frontières départementales. Pour autant, nous ne



“Investir de nouvelles formes de concertation avec nos concitoyens”

des moins jeunes, renforcer l'aide à la création artistique, encourager les initiatives en matière de coopération européenne et internationale...

Vous vous engagez ici sur des actions qui, finalement, touchent à des aspects essentiels de notre vie quotidienne. Or, toutes les décisions qui concernent le citoyen ne se prennent pas au Conseil général...

C'est vrai, et la campagne des cantonales, qui a beaucoup porté sur la politique gouvernementale en matière d'emploi, de famille, de refus de

devons pas nous montrer étrangers à ces enjeux. Il faut les investir et en débattre. Mais il existe également des questions qui trouvent réponses dans le quotidien de notre territoire. Ce scrutin a montré aux Français que les départements, les régions, les communes, sont un autre espace où ils peuvent imaginer et trouver des solutions à leurs préoccupations de tous les jours. Je l'ai dit à maintes reprises: le quotidien des Costarmoricains fait le quotidien du Conseil général. Ce message a été mieux que compris. Il est désormais accepté comme une évidence. ■



RADIO KREIZ BREIZH

Modernité et proximité

RKB, radio associative du Centre Bretagne, poursuit deux objectifs : faire partager aux auditeurs la richesse et la culture de la vie locale ; et promouvoir la langue bretonne dans un esprit de tolérance et d'ouverture. Pari réussi.



Les trois émetteurs de Radio Kreiz Breizh lui permettent de diffuser largement l'information à ses dix mille auditeurs journaliers. La plus ancienne des radios bilingues a gardé sa ligne de conduite pour valoriser la vie sociale et culturelle en Centre Bretagne et dans le Trégor. "Nous sommes à l'image du pays, indique Christian Rivoalen, directeur et animateur. C'est pour cela que nous sommes une radio bilingue. Le breton étant un formidable vecteur de langage, nous donnons une place de choix, à l'histoire et à la culture bretonnes dans la programmation. Radio de proximité, elle n'en reste pas moins moderne et dynamique. Elle s'adresse à tous, bretonnants ou non".

UNE RADIO POUR TOUS, BRETONNANTS OU NON

Depuis quatre ans, RKB marque son évolution. Elle s'inscrit désormais comme un acteur relais de la vie locale. "Tout a été revu depuis l'année 2000, avec une équipe de cinq salariés et une programmation plus large. Un projet technique ambitieux a été proposé. Le pari était risqué mais nous avons réussi parce que tout a été changé sauf le concept premier d'être une radio de pays". Ainsi, RKB est devenue un élément incontournable dans le paysage médiatique local, elle est reconnue et soutenue. Vecteur de lien social, elle met en place des actions concrètes. Avec son matériel de pointe, elle propose aux collégiens et lycéens des ateliers-découverte du monde

de la radio. Elle diffuse un ensemble d'informations sur les stages et les formations. Elle anime également des débats-rencontres sur des sujets d'actualité et couvre largement les manifestations culturelles du Centre Bretagne et du Trégor.

RKB s'oriente également vers des partenariats avec des acteurs locaux pour être plus près encore de l'information. Elle s'associe avec de nombreux espaces culturels. Elle développe avec l'ANPE, un programme d'information et de formation permanente.

Loin de s'isoler dans sa philosophie de promotion de la langue bretonne, la radio préfère s'ouvrir et partager ses savoirs. Ainsi, elle coopère avec d'autres radios associatives bretonnantes.

Pour rester en parfaite adéquation avec la vie locale, l'équipe élabore de nouveaux projets et a décidé, à partir d'avril, de doubler le temps de certaines émissions dans sa grille de programme. Enfin, un nouvel émetteur devrait lui permettre d'émettre vers un potentiel de 300 000 auditeurs avec un son stéréo (codage RDS) et, à la fin de l'année, elle ouvrira une agence locale dans le Trégor. En 20 ans d'existence, RKB, qui se définit comme "la radio têtue et bilingue du Centre-Bretagne et du Trégor", aura parcouru bien du chemin. ■

RKB

RKB est la radio du Centre Bretagne et du Trégor.

Elle émet sur l'Ouest des Côtes d'Armor, le Trégor Finistérien, le Centre Finistère et le Nord-Ouest du Morbihan sur 3 fréquences :

I 102.9, fréquence principale ;

I 106.5, fréquence Guingamp ;

I 99.4, fréquence Centre Finistère.

RADIO KREIZ-BREIZH

Ar vourg

22 160 st-Nigouden (St Nicodème)

Tél. 02 96 45 75 75

<http://radio.antourtan.org>

PATRIMOINE RURAL

Quand les Costarmoricains s'en mêlent...

Calvaires, lavoirs, fontaines, colombiers... nombre d'édifices, témoins de notre passé, sont menacés de mort et d'oubli, enfouis dans la nature environnante et laissés à l'abandon. Fort heureusement, ça et là, quelques irréductibles ont décidé de sauver et de faire revivre ce petit patrimoine.

Alexis et Léo réunis dans le même amour des vieilles pierres.



Une histoire de fous ?

Peut-on encore parler de petit patrimoine lorsqu'il s'agit d'une chapelle de cette taille ?

Peut-on encore parler de raison lorsque l'on voit une poignée d'hommes s'attaquer à un travail titanesque ? Peut-on parler de moyens quand on sait qu'ils ne bénéficient d'aucune aide ? Et si on en parlait ?

Ces hommes sont fous ! Cela ne fait aucun doute. Pour peu que l'on hésite encore, l'idée se renforce à l'écoute de leur aventure. Ce samedi-là, Alexis le Feur et Léo Goas Straaijer, le noyau dur de la restauration, sont sur leur chantier. Et quel chantier ! Des murs et des pierres, vestiges de la chapelle Saint-Hervé, déplacée au ^{XVII}^e siècle dans une vallée encaissée et isolée de Plélauff. Depuis plus de 15 ans, nombreux sont ceux qui ont essayé de remettre cette chapelle debout... et abandonné devant l'ampleur de la tâche. *«Une première association a démarré en 1987, explique Léo Goas Straaijer. Elle a déclaré forfait après avoir sollicité l'association Breizh Santel qui avait estimé la durée des travaux à 15 ans ou plus»*. Léo est aujourd'hui le maître d'œuvre. Architecte aux Monuments Historiques, il participe à de nombreux chantiers de bénévoles. *«En 1994, nous avons monté une autre association. Il n'y avait aucun accès à la chapelle, juste un petit chemin boueux. Nous étions juste deux... Nous avons mis le chœur debout, le contrefort, les fenêtres et la porte latérale. Il restait à peine quelques pans de 1,50 m de haut. Tout était tombé à cause des arbres qui poussaient à l'intérieur. L'herbe poussait dans les murs. Nous avions peu de matériel et travaillions au palan,*

■ ■ ■

Il aura fallu près de quinze ans pour voir les murs extérieurs enfin remontés.

■ ■ ■

à la main". En 1998, Léo se retrouve seul, mais il ne baisse pas les bras. Il fait appel à Alexis, un jeune retraité qui habite tout près. Une troisième association est montée et le chantier redémarre en 2001. Sur les huit membres que compte l'association, quatre mettent régulièrement la main à la pâte. Grâce à la grue amenée par Alexis sur le chantier, les travaux avancent désormais plus vite et sont moins pénibles. "Quand Léo est venu me voir, je ne me souvenais même plus de la chapelle, alors que petit, je venais assister aux Pardons, explique Alexis. J'ai dit oui tout de suite".

À cette époque, le pignon était encore debout mais la façade était prête à tomber. L'intérieur était effondré et tout tenait dans un équilibre précaire. L'équipe décide de tout démonter et remonter... Malgré tous ces efforts, le pignon finit par s'affaisser: il faut sortir chaque pierre de l'ébouli, la numéroter, la mesurer, trier, réaliser un calepinage et tenir un registre. "Tout cela avec nos propres moyens, souligne Alexis. Nous n'avons pas de subvention. Nous avons eu un prix du Conseil Général en 2003, qui nous a

permis d'acheter la chaux pour 2 ou 3 ans. Sinon, on paye tout de notre poche". Alors qu'est-ce qui fait courir ces hommes? "Pour faire cela, il faut être un peu fou, explique Léo. Il faut avoir l'amour des vieilles pierres. Mais un caillou est bien plus tendre que la vie actuelle. C'est un bel édifice sur lequel nos ancêtres ont travaillé et nous devons le respecter". "C'est vrai qu'il s'agit d'un engagement à long terme, renchérit Alexis. Mais je veux aller jusqu'au bout! Jusqu'au moment où on passera la porte avec tout le mobilier. Quel que soit le temps nécessaire". Et s'ils n'en voyaient pas le bout? Qu'importe! Pour Léo surtout, il s'agit d'abord de sauver un "tas de cailloux". Le destin final de cette chapelle est de la responsabilité de ceux qui suivront. Une folie? Peut-être. Mais "Qui vit sans folie n'est pas aussi sage que l'on croit" disait La Rochefoucauld...

**ASSOCIATION LES AMIS
DE SAINT-HERVÉ ALEXIS LE FEUR**
02 96 24 94 32

PRIX DU PATRIMOINE

Le Conseil général mène depuis de nombreuses années une politique active d'aide aux communes et aux propriétaires privés pour la sauvegarde du patrimoine classé et pour certaines églises non classées. Ces actions mobilisent pour 2004 un budget de 1,4 millions d'€. D'autre part, chaque année, le Conseil Général organise un prix du patrimoine destiné aux scolaires et aux associations. Son objectif est de valoriser les actions visant à faire renaître le petit patrimoine. Les établissements scolaires se voient attribuer un prix sous forme de dotation d'ouvrages sur le patrimoine et d'un ouvrage pour chaque élève. Les associations quant à elles reçoivent des prix allant de 915 € à 1 220 €.

RENSEIGNEMENTS

Service culture et patrimoine
du Conseil général
02 96 62 27 69



Reconstituée pierre par pierre, la porte a été retrouvée par morceaux sous la terre...

Une amicale en action



Avec Jean-Paul Martinet, de nombreuses traditions sortent de l'oubli. Le bâton (ar cochad) servait "d'ardoise" pour chaque client du boulanger.

Quel est le point de départ de votre initiative?

JEAN-PAUL MARTINET: "Nous avons la chance d'avoir un four communal. J'ai proposé au maire de le réhabiliter afin de réaliser une animation autour de la confection de pain. La toiture et la cheminée ont été réhabilitées, ainsi que l'intérieur du four. Ce sont les services municipaux qui se sont chargés de cette tâche. Nous, nous avons pris le relais pour le faire vivre. Plus tard, j'ai repéré le moulin désaffecté du site de Guet es lièvre à Plouguenast. Je suis retourné voir le maire et je lui ai proposé d'y faire des animations. Nous l'avons remis en état, nettoyé et arrangé, et nous avons commencé nos stages pain. Nous avons fait de ce moulin et de ce four un patrimoine vivant."

Comment se déroulent ces journées autour du patrimoine rural?

JPM: "Nous avons essayé de faire un tout cohérent. Le matin, les groupes fabriquent la pâte sur les pétris de bois. Pendant qu'elle repose, nous al-

lons visiter un moulin à meule sur la commune: un ancien meunier l'a remis en route et le fait visiter. Après un pique-nique, les participants façonnent la pâte et nous la laissons lever une seconde fois. Pendant ce temps, nous faisons une randonnée pédestre le long du Lié: nous passons près d'une fontaine que nous avons réhabilitée, ce qui nous permet de raconter son histoire. Le parcours se termine au four à pain. Les gens aident à enfourner le pain arrivé par voiture pendant la randonnée. Pendant qu'il cuit, un enfant raconte des anecdotes de meuniers apprises des anciens de l'association. Un autre emmène de petits groupes au lavoir tout proche et fait une démonstration avec une case à laver, une vieille brouette et du savon de Marseille. Nous montrons également comment on grillait le café, avec les braises récupérées du four. Chacun assiste à cette torréfaction réalisée par des jeunes, puis défourne son pain. On revient au moulin par la promenade. Enfin, chaque personne repart avec le pain qu'elle a fabriqué."

Depuis une dizaine d'années, l'amicale laïque Plouguenast-Gausson s'active autour de son patrimoine oublié. Fours à pain, fontaines, lavoirs, moulins... Rien n'est laissé de côté. Aujourd'hui, scolaires et touristes sont la cible d'animations permettant de faire revivre cet héritage endormi. Jean-Paul Martinet, vice-président de l'amicale, nous explique la démarche.

Quelles sont vos actions avec les scolaires?

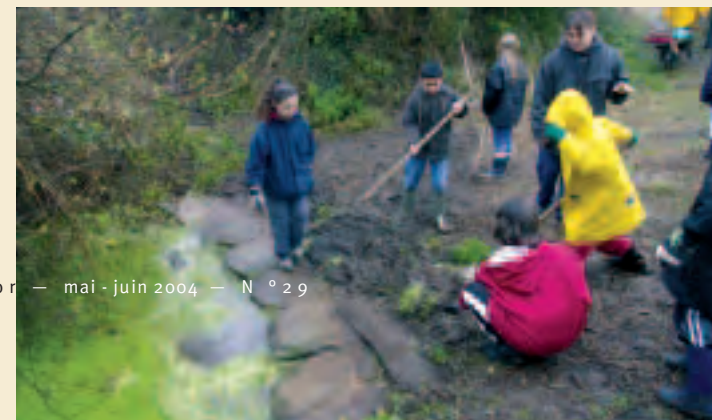
JPM: "Les anciens connaissent des tas de fontaines oubliées. Nous allons donc à la recherche de ces fontaines avec les enfants, et ce sont eux qui les réhabilitent. Un lavoir ne se nettoie pas comme ça. Il faut d'abord le boucher, le remplir d'eau et lever la vanne d'un coup pour chasser l'eau et le désenvaser. Ensuite on nettoie la vase restante, on dégage les pierres enfouies sous la terre, armés de pelles et de seaux. Il s'agit de comprendre pourquoi il y avait une fontaine à cet endroit précis. Les anciens leur expliquent l'usage. L'objectif est de montrer aux jeunes l'importance de notre petit patrimoine. Il y a un sens civique à ressortir ces constructions de l'oubli. C'est leur apprendre à être respectueux à l'avenir de ce patrimoine."

D'autres projets?

JPM: "Tété dernier, j'ai rencontré un homme qui souhaite organiser des voyages à thèmes pour les Américains. Rapidement, nous avons convenu de travailler ensemble. Il est parti en novembre aux USA pour présenter notre projet. Je veux également nouer un contact avec les associations locales pour créer un programme touristique cohérent et valoriser notre action. Des projets sont déjà en œuvre: promenades en char à banc pour découvrir le patrimoine, découverte des petits cafés typiques... Nous avons refait de ce patrimoine un patrimoine vivant. C'est le plus important. Réhabiliter pour réhabiliter, on sait faire. Mais après, quand on arrive à greffer quelque chose dessus, c'est encore mieux."

AMICALE LAÏQUE
02 96 26 83 85 ou 02 96 28 73 40

Régulièrement, les enfants de l'école de Gausson participent à la remise en état du patrimoine. Grâce à eux, les fontaines et lavoirs resurgissent des broussailles.



Pour se lancer dans l'aventure d'une restauration, la bonne volonté n'est pas toujours suffisante. Des associations et des organismes publics sont à votre disposition pour vous conseiller et vous orienter dans vos démarches. N'hésitez pas à les contacter, elles permettent d'éviter bien des erreurs...

CAUE

Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et de l'Environnement
29, rue des
Promenades
22000 Saint-Brieuc
02 96 61 51 97

SDAP

Service
Départemental
de l'Architecture
et du Patrimoine
2, rue Vicairie
22 000 st-Brieuc
02 96 60 84 70

TIEZ BREIZ

Association
spécialisée dans
la réhabilitation
du patrimoine
respectant
les techniques
de restauration
traditionnelle.
10, rue du Général
Nicolet
35200 Rennes
02 99 53 53 03
www.tiez-breiz.org

BREIZH SANTEL

Chantiers
de restauration
de bâtiments
religieux
39, rue Kerblaizy
BP 22
56260 Larmor-Plage
02 97 65 46 90

SÉCURITÉ

Quelle que soit l'initiative, la restauration d'un site n'est pas sans risque et doit être l'objet de mesures élémentaires de sécurité. Rappelons que tous les participants à une action de restauration doivent être couverts par une assurance à la mesure de l'action engagée. Par ailleurs, les abords des sites doivent être sécurisés (barrières, signalisations...) afin de prévenir tout risque, sans oublier des équipements adaptés aux travaux engagés.

ASSOCIATION KOULDRI

Au secours des colombers

Pour Serge Falézan, chaque restauration doit avoir une vocation pédagogique.

En breton, kouldri signifie colombier. L'association qui a adopté ce nom s'attache à préserver ce patrimoine et l'histoire qui s'y rattache. Son initiateur, Serge Falézan, est un passionné.

Un vieux colombier délaissé, enfoui sous les ronces de Péderneec... Il n'en fallait pas plus à Serge Falézan pour mobiliser tous les volontaires autour d'un projet qui va s'élargissant. Fêré de patrimoine et d'histoire locale, notre homme se désolé de voir ces édifices sombrer dans l'oubli. En 1997, il rencontre de nombreux propriétaires de colombers et les convainc de créer une association. Depuis, Kouldri a fait son chemin. "Nous voulions remonter le plus loin possible dans l'historique des colombers et nous sommes remontés au XIV^e siècle. C'est la première coutume de Bretagne". Aujourd'hui, un inventaire des colombers de Bretagne et l'acquisition de solides connaissances de leur typologie architecturale font de Kouldri un interlocuteur privilégié pour les propriétaires qui souhaitent restaurer leur colombier. Concernant le colombier communal de Traou-Pont, l'association a débroussaillé le site alors inaccessible, au printemps 2003. En été, un chantier international a été mis en œuvre en collaboration avec l'association Études et Chantiers. Objectif: démarrer les joints de l'entrée et du toit. Cet été, une autre tranche sera réalisée dans les mêmes conditions. "Nous allons réfléchir également à l'aménagement intérieur, car nous voudrions lui rendre son état originel, avec l'échelle tournante et les lanterneaux en ardoise. Nous misons sur 5 ou 6 ans de travail, pour embrayer ensuite sur

un autre site. Car nous voudrions qu'il y ait une continuité", explique Serge Falézan. À chaque intervention sur un site, l'association réalise un travail historique s'appuyant sur les archives départementales et nationales. Comme pour la motte féodale de Kermoroc, revalorisée et ouverte aux scolaires. "Nous comptons inscrire ces sites dans une boucle de découverte du patrimoine local. Et leur donner une vocation pédagogique. Je pense aux enfants en priorité, car ce sont eux qui seront amenés à gérer notre patrimoine dans l'avenir. Nous mettons à disposition des enseignants de la documentation et leur proposons une exposition, accompagnée d'un livret pédagogique". Des visites guidées et des journées découvertes sont également organisées pour les touristes et les populations locales depuis 3 ans. Le but est de permettre au public de comprendre ce qu'est le patrimoine, de le lire et l'interpréter. Ici, les 43 adhérents de Kouldri sont de véritables acteurs de l'association, actifs et passionnés. Gageons qu'avec eux, le patrimoine restera bien vivant. ■

KOULDRI

Mairie de Péderneec 02 96 45 33 01

HALTE AUX DÉSHÉBANTS

Jardiner proprement

Avant d'attaquer votre jardin au pulvérisateur, sachez que les pesticides polluent, nuisent à votre santé, coûtent cher et sont peu efficaces à long terme. Quelques règles simples permettent de limiter leur usage.

Si 90 % de ces produits sont utilisés par les agriculteurs, les 10 % restants se répartissent à parts égales entre les particuliers et les communes.

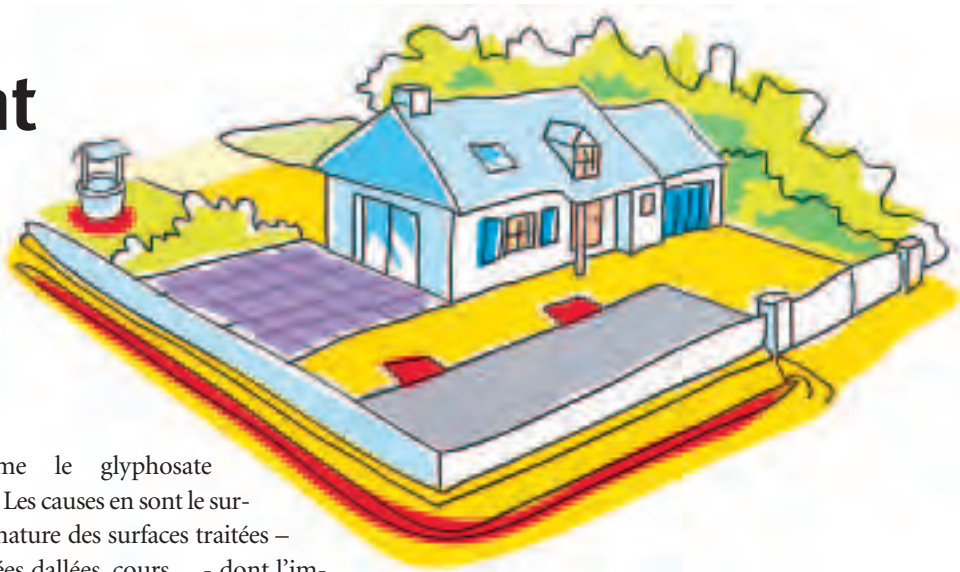
Côté agriculteurs et collectivités, les pratiques se sont sensiblement améliorées ces dernières années, sous l'impulsion des programmes de bassins versants Bretagne Eau Pure auxquels le Conseil général participe financièrement.

Restent les particuliers qui utilisent environ 5 % des pesticides mais sont responsables d'au moins 20 % ⁽¹⁾ des pollutions par ces produits, et parfois beaucoup plus pour certaines molé-

cules comme le glyphosate (Round Up). Les causes en sont le surdosage et la nature des surfaces traitées – terrasses, allées dallées, cours... – dont l'imperméabilité favorise le ruissellement du produit vers les réseaux d'eaux pluviales.

Le propos ici n'est pas de proscrire totalement l'usage des désherbants et autres anti-mousses, qui peut s'avérer nécessaire dans certains cas (allée gravillonnée ou terrain complètement envahis), mais d'apporter quelques conseils permettant de s'en passer efficacement dans neuf cas sur dix.

(1). Source : ministère de l'Agriculture.



ZONES INTERDITES AU DÉSHÉBAGE CHIMIQUE

ZONES SITUÉES PRÈS DES POINTS D'EAU

Puits, mares, fossés, ruisseaux, bouches d'égout

ZONES IMPERMÉABLES

Dallage



Goudron



DES PRODUITS

À HAUTS RISQUES

- Les pesticides tuent les insectes utiles, appauvrissent le sol et favorisent à terme la montée des mauvaises herbes.
- Forcer les doses n'augmente pas leur efficacité.
- Ne vous fiez pas au marketing environnemental des emballages - "respecte l'environnement", "biodégradable"... ces produits contiennent des molécules (glyphosate, diuron, etc.) nocives pour l'environnement et la santé humaine.
- Les produits ne comportant pas la mention "emploi autorisé dans les jardins" (EA) sont strictement interdits.
- Protégez-vous (gants, masque, bottes) et travaillez au pulvérisateur (arrosoir proscrit).
- Les eaux de rinçage du pulvérisateur doivent être repulvérisées sur la surface traitée et non versées dans l'évier.

DÉSHÉBER MALIN

LES MASSIFS

Couvrez la terre d'un paillis (écorces de pin, tontes de gazon, paille) ou semez des plantes couvre-sol (grand choix en jardinerie).

LE POTAGER

À l'automne, ne laissez pas la terre à nu. Semez de la moutarde, de la phalécie ou du sarrasin qui "occuperont le terrain" au détriment des indésirables et le fertiliseront.

Paillez entre les cultures, ou bien sarcliez (sarcloir, binette) en coupant la base des tiges des indésirables en évitant de retourner la terre.

LES ALLÉES

Avant de mettre du gravier dans une allée, disposez en sous-couche une bâche poreuse (géotextile) qui empêchera l'enracinement des herbes.

LES FOSSÉS

Le désherbage chimique à proximité d'un point d'eau est interdit. Il est à proscrire dans les fossés car extrêmement polluant : 1 gr de produit = pollution sur 10 km.

De plus, les racines des herbes sauvages maintiennent la terre, évitant les éboulements. L'entretien se fait à la faucille ou à la débroussailluse.

LA PELOUSE

Contre la mousse, le scarificateur manuel ou à moteur (location possible) aérera le terrain. Contre la mousse et les indésirables, tondez haut (environ 8 cm).

Si vous semez un gazon, choisissez une espèce rustique "label rouge", plus résistante.

LA TERRASSE

Les désherbants et anti-mousses sont à proscrire sur toute surface imperméable (ruissellement).

Le meilleur résultat s'obtiendra au nettoyeur haute pression, sans produit.

On peut aussi désherber efficacement les petites surfaces à l'eau bouillante (eaux de cuisson).

PLUS D'INFOS

Maison du Consommateur et de l'Environnement.

02 99 30 35 50 - www.mce-info.org

Eaux et Rivières de Bretagne

02 96 21 38 77 - assoc.wanadoo.fr/erb/

Bretagne Eau Pure

02 99 84 19 50 - www.bretagne-eau-pure.org



Logement, des besoins, moins de crédits

Avec 11 000 logements dans 230 communes, Côtes d'Armor Habitat, entend bien continuer à offrir des prestations de qualité. La nouvelle loi sur le logement prévue pour la fin 2004 permettra-t-elle à l'ancien Office HLM de poursuivre sa politique ?

L'ancien Office public HLM des Côtes d'Armor n'est plus. Vive Côtes d'Armor Habitat. Présidé par Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général, l'Office, situé à Ploufragan, a récemment changé de nom mais son attachement au Conseil général reste toujours le même. En

effet, parmi ses 15 membres, le Conseil d'administration compte 5 conseillers généraux. Créé en 1924, l'Office départemental HBM (habitation bon marché à l'époque) qui fête ses 80 printemps a gardé la même ligne de conduite : mettre des logements à prix accessible à la disposition des familles, des per-

sonnes âgées et des jeunes. Les logements foyers pour les personnes âgées et les jeunes travailleurs représentent en effet 20 % du patrimoine de l'Office. Entre le collectif, l'individuel et les foyers logements, Côtes d'Armor Habitat loge environ 30 000 personnes dans tout le département.

LA QUALITÉ DE VIE À PETIT PRIX

En revanche, le bâtiment évoluant ainsi que les besoins et les attentes des citoyens, les constructions ne concentrent plus de nombreux appartements dans de grands immeubles. On trouve au maximum 20 à 25 logements dans une même unité.



Cela pour éviter la concentration des grands logements et les effets de masse qui compliquent et exacerbent les rapports sociaux. Les organismes diversifient l'offre avec des petits "collectifs intermédiaires" et des pavillons. On logera une famille nombreuse plutôt dans un pavillon. Les années 60 ont vu pousser les immeubles comme des champignons. Pour Jean-Jacques Bizien, "il fallait alors répondre à une importante demande. Maintenant, nous devons appréhender différemment le type d'habitat en fonction des personnes à loger. Les citoyens ont plus d'exigences par rapport à leur qualité de vie et au confort. On ressent encore un gros besoin en logement social neuf, malgré une moyenne de 200 logements construits chaque année

dans le département. Le plan du ministre de la ville ne répond pas aux besoins quantitatifs d'une véritable politique de construction et de rénovation". Yannick Guérin, directeur de Côtes d'Armor Habitat, arrive aux mêmes conclusions. "Aujourd'hui, nous avons recours aux reconstructions démolitions. Nous détruisons des bâtiments anciens et relogeons les anciens locataires à proximité dans du neuf. Cela va se faire à Plérin au Légué et à Lannion par exemple. Bien évidemment, nous faisons attention à reconstruire davantage de logements que nous n'en détruisons". À Plérin, 70 logements vont être détruits. Deux bâtiments verront le jour sur le Quai Chanoine Guinard, 40 logements à la Résidence Pierre Méheust et 40 à

la Résidence Paradis. Les locataires de l'ancienne cité, très impliqués dans l'opération, sont prioritaires pour le relogement. Noël Lemoine du Centre social de Plérin a deux objectifs pour accompagner les habitants dans le déménagement prévu en septembre 2005. "Nous faisons un travail sur la mémoire. Même si la vieille barre a des inconvénients, c'est là que tous vivent depuis très longtemps. La réalisation d'un recueil, fait des histoires de chacun, devrait atténuer la difficulté de cette disparition. Il pourra être mis dans la valise au moment du départ. En plus, nous avons installé un lieu de rencontres dans la barre pour tisser dès maintenant des liens forts entre les gens, une manière de lutter contre l'indifférence de demain".

LES COMPÉTENCES DE CÔTES D'ARMOR HABITAT

- Réalisation de logements collectifs et individuels
- Acquisition amélioration du patrimoine ancien
- Foyers logements pour personnes âgées et jeunes travailleurs
- Foyer de vie pour personnes handicapées
- Accompagnement des collectivités pour l'aménagement de centres bourgs
- Création d'espaces commerciaux
- Réalisation d'opérations en habitat adapté
- Centres d'hébergement et de réinsertion sociale
- Réhabilitation du patrimoine existant

■ ■ ■ Au B3, l'appartement prêté par les HLM, nous avons rencontré Serge, Dominique, Patrick et Geneviève. Geneviève Mellet est la plus ancienne des locataires présents. "J'aurais préféré qu'on refasse l'immeuble. Je vis ici depuis 18 ans. Dans le nouvel immeuble, je voudrais bien avoir les mêmes voisins qu'ici. Il y a une bonne entente dans l'escalier, on se rend de menus services". Certains auraient bien acheté leur logement mais la barre est vieille; les fenêtres ferment mal, l'électricité n'est plus aux normes". Le pari de Côtes d'Armor Habitat c'est de personnaliser le déménagement. Tout le quartier vit au rythme de la "transplantation". Quand Dominique est arrivé au Légué, le pont existait déjà. "Je dis parfois que je couche sous le

pont. Nous avons aménagé l'appartement commun avec des meubles prêtés par Emmaüs, des meubles qui datent des années où l'immeuble a été construit (1958). Nous avons épinglé des coupures de journaux et des photos, des vieilles et des récentes. Chacun peut s'y retrouver".

À Lannion, même scénario: 127 logements vont être détruits, 125 reconstruits à Ar Santé, 18 à Rosalic et 75 à Kerlitous. Dans chaque cas les architectes ont réalisé un véritable travail d'intégration dans l'environnement en respectant la volumétrie des maisons situées alentour. Facile à dire mais pas à faire quand on sait que les financements sont à la baisse. "Les aides ont été divisées par deux. Prenons l'exemple des Plus, prêt locatif à usage social. Cette année, ils ne

sont plus aidés qu'à hauteur de 2,5 %, au lieu de 5 % encore en 2003. À Lannion, c'est pire encore avec les subventions de l'Etat qui sont réduites à 4,2 % au lieu de 12 % initialement".

LE LOGEMENT RELÈVE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE

"Oui, car il en va de même pour les aides au logement pour les particuliers qui ont été réduites elles aussi. Or, près de 65 % des locataires sont bénéficiaires de l'Aide personnalisée au logement. En tant qu'opérateurs, nous devons désormais compter davantage sur nos fonds propres pour compenser le désengagement et les insuffisances de l'Etat".

Pour François Aussanaire, directeur adjoint, l'éthique de Côtes d'Armor Habitat ne permet pas

LE PARC DE CÔTES D'ARMOR HABITAT

- 5 000 logements collectifs
- 3 000 logements individuels
- 2 300 équivalents logements foyers
- 300 garages équivalents logements
- 68 commerces et bureaux
- 17 locaux collectifs résidentiels dans 230 communes

de penser rentabilité immédiate comme le fait le privé. "Nous n'avons pas à rougir de nos prestations. Notre souci est d'apporter une unité architecturale à nos réalisations en donnant un ton à un lotissement. Nous faisons de l'architecture et de l'urbanisme". Côtes d'Armor Habitat change d'appellation mais reste un établissement public. Pour son directeur,

Yannick Guérin: "Cela veut dire que nous gardons une vocation sociale et que nous apportons d'autres services que des m² habitables. Environnement, espaces verts, commerces, locaux collectifs résidentiels, nous cherchons à concevoir un ensemble. Nous sommes persuadés que les petites unités peuvent s'intégrer au tissu existant des lotissements communaux.

Mais la nouvelle loi qui nous rapproche du secteur concurrentiel va banaliser le financement du logement. Que va devenir la mixité sociale que nous essayons de mettre en œuvre?"

En Bretagne et dans notre département en particulier, on ressent sans doute un peu moins que sur le plan national le besoin de relogement massif. Il faut dire que

nous sommes au-dessus de la moyenne dans le domaine de l'accession à la propriété.

"On note en ce moment un déclin de l'accession à la propriété. Si les taux d'emprunt sont bas, les prix ont explosé par contre. Et l'Etat nous pousse à la vente de notre patrimoine. Ce n'est pourtant pas notre mission. Si nous vendons, nous mettrons en vente des logements qui ont déjà un certain âge. Nous n'en récupérerons pas de grosses sommes et n'aurons pas les moyens de reconstruire d'autres logements".

Autre cas de figure. Le risque est de sortir du parc HLM les logements les plus attractifs et d'aboutir à la création d'un parc locatif spécialisé pour les populations les plus fragiles. Le projet de vente

HLM ne doit pas masquer le désengagement financier de l'Etat dans l'aide à la pierre. En tout état de cause, la vente ne doit pas freiner l'objectif de 20 % de logements sociaux fixés par la loi et le logement doit rester un élément de la solidarité nationale. ■

LES AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL

LES GRANDS OBJECTIFS

- aide au logement des personnes défavorisées à travers le FSL, fonds de solidarité logement, et l'habitat adapté
- soutien aux communes avec l'OPAH, opération programmée d'amélioration de l'habitat
- aides aux particuliers, jeunes agriculteurs, familles modestes
- soutien aux organismes intervenant dans le domaine du logement (Pact-Arim, ADIL, CNL)
- aide aux organismes HLM dans le financement des reconstructions démolitions

Les locataires de la cité qui doit être détruite au B3



GROUPE SOCIALISTE

ENTRETIEN AVEC DIDIER MOREL

“Plus de justice sociale”



DIDIER MOREL
président du groupe
socialiste et apparentés,
Conseiller Général
de Dinan ouest, dénonce
les modifications
du gouvernement Raffarin
concernant l'Allocation
Personnalisée
d'Autonomie.

Quels enseignements tirez-vous du scrutin des cantonales des 21 et 28 mars ?

Les Costarmoricains se sont exprimés massivement, ce dont le groupe socialiste se félicite. Cette bonne participation est le signe de la vitalité de notre démocratie.

Le vote favorable aux candidats du parti socialiste, qui s'est également exprimé dans toute la France, est porteur d'un message clair : elle est d'abord la sanction des orientations politiques iniques du Président de la République mises en musique par le gouvernement Raffarin. Ceux-ci, faisant preuve une fois de plus d'autoritarisme, ont décidé de dédaigner le message des Français, qu'ils considèrent de façon méprisante comme “la France d'en bas”. Mais Jacques Chirac, en agissant ainsi, fait courir un grave risque au pays.

D'autant plus, que les Régions comme les Départements de gauche, ne peuvent contrecarrer à eux seuls les effets négatifs de la politique gouvernementale. Leurs compétences comme leurs moyens financiers sont limités, sans commune mesure avec ceux de l'État. Pour les Régions, 13 milliards d'euros par an pour leurs budgets cumulés, contre 265 pour le budget de l'État. Les ordres de grandeur parlent d'eux-mêmes. Mais les Français légitimement inquiets peuvent compter sur nous pour nous opposer fortement aux choix injustes du gouvernement.

Comment analysez-vous la confiance que vous ont accordée les Costarmoricains ?

Cette confiance est surtout le fruit d'un projet départemental crédible et d'une campagne digne. L'opposition des analyses est normale, la confron-

tation des projets est légitime, le débat avec nos concitoyens est nécessaire. Dans tous les cantons où des tracts anonymes calomniant les candidats socialistes ont été distribués, cela s'est retourné contre ceux qu'ils étaient censés servir.

Enfin, ce vote massif nous donne une forte responsabilité : nous aurons à cœur d'être dignes de la confiance que nous ont accordé nos concitoyens, avec le souci permanent d'agir pour l'Intérêt Général. Les solidarités, qui sont au cœur de la vie de nos concitoyens, sont aussi au cœur de nos compétences. Elles seront renforcées, mises en valeur, enrichies par une volonté d'écoute et de dialogue avec les acteurs de terrain.

Comment donner un prolongement à ce vote ?

Confirmer l'élan en se mobilisant pour une Europe plus sociale : l'Europe est en effet le partenaire privilégié des territoires. C'est pourquoi, le dimanche 13 juin, nous devons renouveler notre vote pour des députés européens porteurs des valeurs de justice sociale. ■

Le groupe socialiste et apparentés du Conseil Général compte trente trois élus. Il est composé de :

PROSPER BESNARD (Plélan-le-Petit), **JEAN-JACQUES BIZIEN** (Moncontour), **JEAN-YVES BOTHEREL** (La Chêze), **YANNICK BOTREL** (Bourbriac), **PATRICK BOULLET** (Pléneuf Val-André), **MICHEL BREMONT** (Saint-Brieuc Ouest), **PHILIPPE DELSOL** (Plouha), **JEAN GAUBERT** (Plancoët), **JOSETTE HORVAIS** (Guingamp), **CHARLES JOSSELINE** (Ploubalay), **LOUIS JOUANNY** (Uzel), **DENIS LECLERC** (Merdrignac), **MICHEL LESAGE** (Langueux), **ANDRÉ LUCAS** (Plestin-les-Grèves), **JANINE LE BECHEC** (La Roche-Derrien), **CLAUDY LEBRETON** (Jugon-les-Lacs), **MONIQUE LE CLEZIO** (Mûr-de-Bretagne), **JOËL LE CROISIER** (Maël-Carhaix), **JEAN LE FLOC'H** (Lanvollon), **GÉRARD LE GUILLLOUX** (Ploeuc-sur-Lié), **ALAIN LE GUYADER** (Paimpol), **VINCENT LE MEAUX** (Pontrieux), **YVES LE ROUX** (Lézardrieux), **DENIS MER** (Lannion), **DIDIER MOREL** (Dinan Ouest), **ROBERT NOGUES** (Evranc), **PIERRICK PERRIN** (Perros-Guirec), **PAULE QUEMERE** (Plérin), **GUY QUERE** (Corlay), **GÉRARD QUILIN** (Plouaret), **CHRISTIAN PROVOST** (Saint-Brieuc Sud), **EMILE RAOULT** (Belle-Isle-en-Terre), **LOÏC RAOULT** (Étables-sur-Mer).

Pour nous contacter :

Groupe socialiste et apparentés

Conseil Général

BP 2371

22023 Saint-Brieuc cedex 1

Tél. 02 96 62 63 86

Groupe.socialiste@csg22.fr

GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTÉ

Le point de vue
du Groupe Communiste
et apparenté

ANGE HERVIOU
Président
du Groupe
Communiste
et Apparenté

Les élections cantonales et régionales ont eu lieu. Les résultats de ces élections marquent et vont continuer de marquer dans la durée, la politique nationale, celle de la Région Bretagne et celle de notre département.

Les électrices et les électeurs ont sévèrement sanctionné la politique de la droite. Non pas “par défaut” en s'abstenant, mais “par action” en participant aux scrutins plus que les sondages ne l'avaient prévu.

Dans la quasi totalité des régions et dans de nombreux départements, ils ont donné la victoire à la gauche. Dans notre département où la participation a été forte, la gauche a consolidé ses positions. La droite a reculé. Au sein de la gauche, les communistes qui ont joué un rôle actif dans la mobilisation et le rassemblement de l'électorat de gauche, aussi bien pour les régionales que pour les cantonales, ont, contrairement à ce que d'aucuns prédisaient, retrouvé les sièges qu'ils détenaient et constituent de nouveau au sein de notre Assemblée un

groupe -le groupe communiste et apparenté-.

Après ces élections, la gauche en progrès, n'a pas pour autant, le pouvoir au niveau de l'Etat. Mais elle a plus de pouvoir qu'avant dans le pays et au plan des collectivités. À elle de savoir l'utiliser pour répondre aux attentes populaires dans la gestion des collectivités qu'elle a en charge et dans la construction, en liaison avec le mouvement social, d'une alternative progressiste audacieuse à la politique de la droite. Nous apporterons notre contribution pour qu'il en soit ainsi.

Le Président de la République qui a fait semblant d'être affligé du résultat des politiques dont il avait piloté la mise en œuvre, a gardé grosso modo la même équipe. Contraint d'effectuer quelques retouches, et soucieux de présenter les choses de façon un peu moins tranchante qu'avant, il a toutefois pour objectif de garder le cap voulu et soutenu par les milieux financiers. Le moment n'est donc pas venu de s'assoupir. ■

ANGE HERVIOU

GROUPE DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Vigilance sur les promesses
de campagne de la majorité

MARC LE FUR
Porte-parole du groupe
de l'Opposition
Conseiller général
du canton de Quintin

Les résultats des élections régionales et cantonales sont nets. Les bretons et les costarmoricains ont tranché. La défaite est là. Il faut l'accepter et en tirer toutes les conséquences au plan national pour agir différemment et mieux associer nos concitoyens aux réformes nécessaires.

En Bretagne, comme presque partout en France, un vent contraire a soufflé contre l'ancienne majorité régionale. Celle-ci avait pourtant montré l'exemple en engageant de gros chantiers tels ceux de la qualité de l'eau et du désenclavement qui devront être poursuivis et amplifiés par la nouvelle majorité.

La nouvelle majorité de gauche en Bretagne jouera sa crédibilité sur un certain nombre de dossiers : l'adaptation de l'agriculture bretonne au marché mondial, le maintien d'une industrie agroalimentaire créatrice d'emplois, la sauvegarde d'une industrie de télécommunications à la pointe de l'innovation, le raccordement de la Bretagne à l'Europe élargie. Les bretons jugeront Monsieur Le Drian à la façon de relever ces défis et au respect de ses engagements électoraux.

Au plan départemental, la vague nationale s'est faite sentir.

Nous sommes tristes pour nos amis Jean - Claude VITEL (Paimpol), Christian LE RIGUIER (Corlay) et Yves LE MOUER (Pontrieux) qui n'ont pas connu le succès électoral sur leurs cantons malgré le travail important effectué depuis plusieurs années.

Pour autant, nous ne cédon pas à la fatalité. Nous sommes partis unis aux élections. Nous continuerons à l'être en faisant notre travail

d'opposant rassemblé au sein d'un seul groupe. Nous approuverons les propositions de la majorité lorsque nous estimerons qu'elles servent les intérêts des costarmoricains, mais nous serons critiques dans le cas contraire.

Nous serons attentifs à la mise en œuvre des promesses de campagne de la majorité concernant l'accueil des personnes âgées qui est une priorité départementale. La gauche a promis de créer 400 places supplémentaires dans les établissements d'accueil. Il y a urgence, car trop de familles costarmoricaines attendent actuellement dans notre département une place pour un proche parent devenu dépendant.

Durant cette campagne, nos candidats ont insisté sur la nécessité de favoriser l'accession à la propriété des familles modestes. Nous sommes attachés à cette mesure que nous avons proposée à plusieurs reprises. Elle est attendue des familles. Naguère, l'ouvrier marié à l'aide soignante pouvait accéder à la propriété, aujourd'hui ils en sont empêchés en raison des tensions sur le marché immobilier.

Nous attendons des actes pour que nos concitoyens costarmoricains puissent concrétiser leur rêve de devenir propriétaire de leur logement ou de leur maison.

La gauche départementale a encore promis de soutenir les personnes privées d'emploi en les accompagnant vers le monde du travail. Elle dispose de tous les moyens pour honorer sa promesse puisque depuis le 1^{er} janvier la loi permet au président du conseil général de piloter entièrement le RMI.

Majoritaire au Conseil Régional et dans trois départements sur quatre en Bretagne, la gauche a désormais les “commandes”. Il ne lui sera pas toujours possible de dire “c'est la faute des autres”.

Vigilants sur les promesses de campagne de la gauche nous abordons cette mandature avec la volonté renouvelée de remplir notre devoir d'alerte de l'opinion à chaque fois que la majorité n'agira pas dans l'intérêt de tous les costarmoricains et costarmoricaines. ■



UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Les mystères de Liscuis

Situées sur une crête schisteuse, les landes de Liscuis forcent l'admiration par leur beauté sauvage et mystérieuse. On imagine ce paysage jailli de caprices telluriques remontant à des temps immémoriaux ; on le découvre apaisé, offert et envoûtant.



POUR S'Y RENDRE

Les landes de Liscuis sont situées sur la commune de Laniscat, près de Gouarec. L'accès le plus direct se fait à partir de l'Abbaye de Bon Repos, à Saint-Gelven. Les marcheurs plus aguerris peuvent aussi emprunter le GR 37 à partir de Rosquelfen (commune de Laniscat), près de la chapelle.

Ces landes sont une ode à la patience, une leçon d'humilité face au temps qui passe. Car il aura fallu à la nature un chapelet de siècles pour parfaire ce mariage entre la rudesse des roches et l'apparente fragilité de la végétation, pour agencer ces parterres de mousses, d'ajoncs, de genêts, de fougères et de bruyères, où vous découvrirez la blanche silène maritime et le millepertuis à feuille de linéaire, avec ses fleurs jaunes. Ce millepertuis qui, à n'en pas douter, attirait jadis druides, sorciers et guérisseurs venus récolter ici le "chasse-diable" (son autre nom) aux vertus médicinales avérées.

Le sentier qui longe la crête vous réserve d'autres surprises. Encore fréquentées – aux dires de certains – par des korrigans et des cluricanes, trois allées couvertes

vous ramèneront 6 000 ans en arrière, en ces temps où, à la force de leur foi, des hommes ont soulevé d'impressionnants blocs de schiste pour honorer leurs morts. Quels chefs, quels grands prêtres reposent sous ces monuments funéraires ?

Enfin, situées à 120 mètres en surplomb de la vallée, les landes offrent un panorama imprenable sur la forêt de Quénécan, l'abbaye de Bon-Repos et les magnifiques gorges du Daoulas. Une invitation à d'autres découvertes... ■

RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de Gouarec
Tél. 02 96 24 98 73.

<http://rando.abri.free.fr/Randonnees/22/Gouarec.htm>

www.centre-ouest-bretagne.org/index.php



Les landes de Liscuis font partie des 1 300 ha d'espaces naturels privés faisant l'objet d'une convention entre le Conseil général et leurs propriétaires, pour leur protection et leur ouverture au public

Art Rock

28, 29, 30 mai

Version 21^e siècle très métissée pour cette 21^e édition d'Art Rock qui a lieu les 28, 29 et 30 mai. Heureux mélange des genres et des origines, l'événement, qui se déroule dans le centre de Saint-Brieuc en salle et en plein air et à la salle Bleu pluriel de Trégueux, est fortement recommandé. La musique adoucit les mœurs mais le programme 2004 propose aussi du théâtre de rue, des arts plastiques, du multimédia, du cinéma, de la danse hip hop. On entendra bien sûr du rock, de la pop mais aussi du jazz venu de Norvège et de Pologne, des rythmes noirs, de la Jamaïque et d'Afrique noire... et on

reverra, toujours avec le même plaisir, quelques artistes français dont certains ont déjà foulé le sol briochin.

LES SURPRISES

Le Forum à la Passerelle nous en réserve quelques unes avec, entre autres, le vendredi, Lugo, un groupe du crû, des Briochins, et le samedi, Tinariwen, un groupe d'inspiration touareg.

Et puis la musique n'est pas qu'un monde de mecs : la présence de deux femmes, et pas des moindres, le prouve. On connaît déjà Rokia Traore qui vient du Mali avec sa world music et An Pierle de

Belgique, calme et endiablée à la fois, est complètement à découvrir.

LES TÊTES D'AFFICHE

Place Poulain Corbion, le vendredi on finira la nuit avec Alain Bashung, le dandy du rock, dont la musique n'a pas pris une ride depuis 25 ans.

Le samedi 29, Keziah Jones nous fait l'honneur d'une de ses trop rares prestations. Et pour clore la soirée, suspens avec le Brestoï Miossec qui ne viendra pas seul. Il a choisi lui-même ses invités surprise.

Le dimanche 30, M, dernier specimen (pour l'instant) de la lignée proluxe (en art) des Chédid. Le toujours aussi sympathique M, qui n'hésite pas à

inviter ses fans à monter sur scène, est entre temps devenu papa. Ca vous change un homme.

LES SPECTACLES GRATUITS

Côté théâtre populaire réaliste gratuit en plein air, le Royal de luxe revient avec " Le tréteau des ménestrels : soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un ". L'histoire d'une compagnie de théâtre en fin d'existence qui tente de lier finance, culture, passion et reconnaissance perdue. Royal de luxe privilégie là encore la complicité avec le public. Pas de doute, ça devrait décapier. De bons moments en perspective avec trois

voire quatre représentations au théâtre de verdure du parc des Promenades.

Royal de luxe a 20 ans cette année. Venu en 2000 à Saint-Brieuc avec les " Petits contes nègres ", la troupe continue à fabriquer du rêve avec des bouts de ficelle tout en montrant que l'ingéniosité compense le manque de moyens.

Avec Art Futura Show, nous découvrirons ensemble les meilleurs films d'animation en images de synthèse au Petit théâtre de la Passerelle. Ne pas manquer non plus les six films et documentaires présentés par Arte au Petit théâtre.

La liste des réjouissances est loin d'être exhaustive. Pour en savoir plus, reportez-vous à l'encart joint dans ce magazine. ■

infoline : 02 96 68 18 40

www.artrock.org

office tourisme Saint-Brieuc

Tél. 02 96 33 32 50

SOLIDARITÉ À LA BRIQUETERIE

Le partage du sel

La Briqueterie à Langueux fait partie du patrimoine local. Depuis sa restauration, elle abrite des expositions et jusqu'à la fin avril "le partage du sel" co-produite par l'Association Univers Sel et le Secours populaire français. Elle nous fait découvrir une soixantaine de photographies de calligraphies en langue arabe gravées ou dessinées à même le sel de la Mer morte. Une exposition porteuse de messages de paix et de sagesse. L'occasion pour la Briqueterie de présenter un spectacle "les becs salés" et d'organiser des ateliers autour du sel pour les écoliers et collégiens. Rappelons aussi "les mercredis de la Briqueterie" qui initient les jeunes au modelage et à la décoration.

Renseignements : 02 96 633 666

LA BELGIQUE À LA PASSERELLE

Marius et Fanny au Légué

Pagnol revisité par une compagnie d'Anvers, c'est suffisamment rare pour que cela soit souligné. Pour recréer l'ambiance port, la représentation de Marius revue par De Onderneming a même lieu au Légué. Et l'accent flamand ne gêne en rien la saveur de la verve de Pagnol. C'est en tout cas convivial et ça se joue les 6, 7 et 8 mai. Blush est une chorégraphie de Wim Vandekeybus créée pour sa compagnie Ultima Vez, basée à Bruxelles. À travers la danse, dix femmes et dix hommes expriment le tumulte des sentiments retenus et le rouge (blush en anglais) que provoquent les émotions fortes. Spectacle le 15 mai.

Renseignements : 02 96 68 18 40



FESTIVAL TOUCHES

Les instruments à claviers

Du 27 au 30 avril, à la Passerelle à Saint-Brieuc, découvrez les gammes de musique qu'offre le piano avec les plus grands de la discipline. Piano rock'n'roll, pianoriental, clavecin, synthé.

Programme au 02 96 68 18 40



L'HORREUR DES CAMPS

Un patrimoine oral valorisé

L'association Dastum Bro Dreger a pour objectif de valoriser le patrimoine oral. Avec Radio Kreiz Breizh, elle a entrepris un chantier de collectage. Avec Bergen Belsen, on a affaire à une période sombre de notre histoire. En breton, Yves Léon, nous raconte son périple et sa déportation dans les camps de concentration. L'entretien est illustré d'une création musicale de Philippe Ollivier au bandonéon.

CD disponible au :
02 96 46 59 11 ou 02 96 49 80 55

JAZZ AU MOULIN À SONS

Les élèves en vedettes

C'est un travail concocté par des enfants de CM2 qui aura lieu le 7 mai à l'école de musique de Loudéac "le moulin à sons". Un projet lancé par l'association "ça va jazzer au champ de foire" qui travaille en symbiose avec l'école de musique.

Les 22 élèves du CM2 seront accompagnés par les 17 musiciens du Big Band de Lorient. Une souscription est ouverte pour aider à financer le CD qui doit être enregistré pendant le spectacle.

Renseignements : 02 96 25 09 04

LA MAISON ROUGE À LA ROCHE DERRIEN

Les remèdes d'apothicaire

Quoi de mieux qu'une ancienne maison seigneuriale du XVI^e siècle pour abriter un musée? Véritable mémoire du Trégor Goëlo, la maison à pans de bois recèle de nombreux trésors, pas moins de 700 objets du XVII^e au XX^e siècle. Elle accueille aussi des expositions temporaires dont la dernière "la médecine et la pharmacie d'autrefois" présente des instruments médicaux et chirurgicaux anciens, des remèdes d'apothicaire.

Contact : 02 96 49 59 42
02 96 23 93 19



UNE EXPO AU MUSÉE DE SAINT-BRIEUC

"Parlons du breton"

Le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc présente une exposition de l'association Buhez consacrée à la richesse de la langue bretonne, langue de chanteurs, de conteurs et langue d'expression quotidienne.

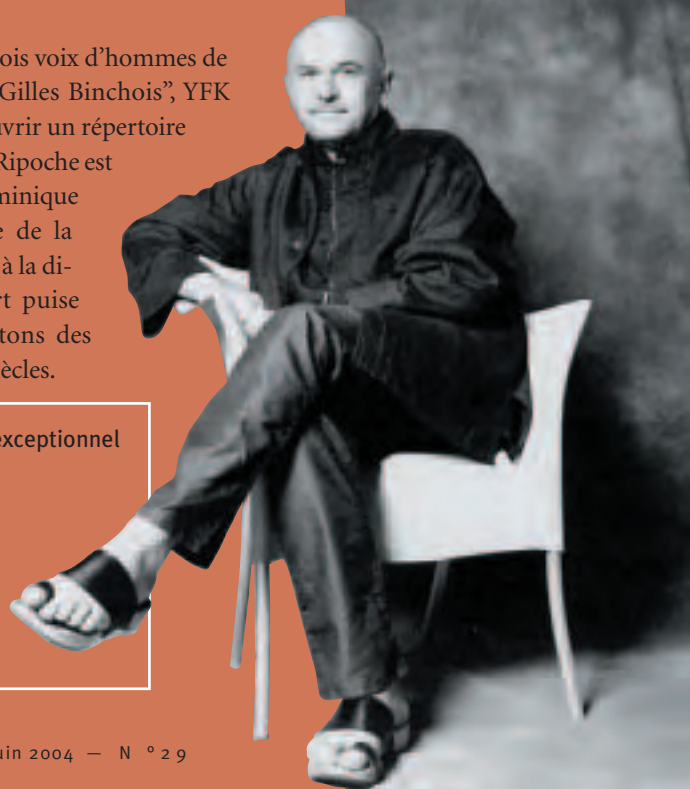
Visite gratuite jusqu'au 16 mai

CHANTS BRETONS RELIGIEUX

Sacré Yann Fanch Kemener

Accompagné des trois voix d'hommes de l'ensemble vocal "Gilles Binchois", YFK nous invite à découvrir un répertoire breton sacré. Aldo Ripoché est au violoncelle, Dominique Vellard, spécialiste de la musique ancienne, à la direction. Le concert puise dans le fonds bretons des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

C'est un concert exceptionnel
donné à l'église
Notre Dame
de Pleudihen
sur Rance,
le vendredi
7 mai à 20 h 30



SUR LA ROUTE DU LIN

Tisser des rencontres

Le travail de Béatrice Dachet, peintre, repose sur la rencontre et la mémoire. Elle crée une passerelle entre la tradition populaire et l'art contemporain. De janvier à septembre, l'artiste est en résidence dans la région du lin, élaborant un travail avec les habitants d'Uzel, Allineuc et Saint-Hervé.

À partir de l'histoire de la toile de lin confectionnée jadis autour de Loudéac, le projet de Béatrice consiste, grâce à la broderie, à rencontrer la population et travailler sur la mémoire. Les noms des habitants sont collectés par des écoliers puis reportés sur une toile de lin par l'artiste et enfin brodés en bleu (couleur de la fleur du lin) par des brodeuses locales. Pas moins de 2000 noms devraient ainsi être entremêlés en un motif créé par Béatrice Dachet. Les grandes toiles seront exposées à l'automne à la manière dont on les faisait sécher au vent autrefois. L'art devient alors un moyen de tisser des liens entre les habitants en milieu rural.

Le syndicat de la route du lin a pour objectif de réhabiliter l'histoire et le patrimoine des tisseurs des XVIII^e et XIX^e siècles. C'est tout naturellement que trois partenaires co-organisent pareil projet : l'ODDC, le Syndicat de la route du lin et le CAC sud 22.

BINIC ET LA MARIONNETTE DU 1^{ER} AU 4 MAI

Un festival attendu pour un genre à part

Du 1^{er} au 4 mai, Binic présente son sixième festival de la marionnette, un événement qui, lentement mais sûrement, monte en charge si l'on en croit les quelques milliers de spectateurs et visiteurs présents en 2003. Au total, 36 compagnies donneront 80 représentations, dans tous les lieux possibles : écoles, crèches, centres de loisirs, maisons de retraite, chez l'habitant, dans la rue, à la ferme, à la plage...

Le festival a pris ses quartiers à Binic les premières années mais aujourd'hui il a choisi la contagion en s'étendant aux communes voisines et, fait nouveau, en entrant chez l'habitant. La culture est comme "livrée à domicile", le théâtre allant à la rencontre de son public. Une

occasion unique de toucher une population peu habituée à se déplacer dans les salles de spectacle.

Les compagnies viennent de toute la France mais aussi d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre et jouent en v.o. - la compagnie Teatro dei Piedi joue en italien - sans que cela pose un quelconque problème de compréhension. L'ironie, la poésie passent par-delà les problèmes de langue.

Car la marionnette est un genre qui permet de traiter un sujet quotidien grave, de manière burlesque. Le public ne peut que se sentir interpellé. Au fond, les "marionnetteurs", sous couvert d'histoires enfantines, sont de grands manipulateurs. L'art des marionnettes est à ce point évolué que parmi les spectacles,

on peut voir deux comédiens qui travaillent à mains nues.

Utilisant toutes les techniques, toutes les audaces, toutes les ficelles, la marionnette n'a pas fini de nous étonner et c'est bien. À la fois comédien, magicien, conteur, mime, clown, acteur, chanteur, musicien, danseur parfois même, le marionnettiste possède tous les arts qui donnent vie à Guignol et Polichinelle.

Sans doute cet aspect "touche à tout" plaît aux enfants. À Binic, les enfants sont du coup très impliqués et nombreux sont ceux qui participent à l'Atelier marionnette.

Contact : 02 96 73 75 32
ou www.ville-binic.fr



Jersey - Saint-Brieuc au quotidien

À partir du 17 mai, la compagnie aérienne britannique Rockhopper s'installe à l'aéroport de Saint-Brieuc et propose des vols vers les Iles anglo-Normandes, à raison de deux allers-retours par jour entre Jersey/Guernesey et Saint-Brieuc (25 minutes de vol).

Renseignements :
aéroport
Tél. 02 96 94 95 00
Réservations par Internet
www.rockhopper.aero

LE TOUR 2004 EN CÔTES D'ARMOR

Un challenge ouvert à tous, pour assister à l'arrivée du 10 juillet



Le Tour de France passe cette année en Côtes d'Armor. Ce n'est plus un secret pour personne. Mais avant le passage de la grande boucle, pour nous mettre en jambe, trois rendez-vous cyclotouristes d'importance :

La Costarmoricaine le 2 mai à Erquy, La Jean-François Rault le 12 juin à Lamballe et La Pierre Le Bigaut le 26 juin. Avis aux amateurs : ceux qui s'aligneront au départ de ces trois (longues) balades participeront à un tirage au sort dont les gagnants seront les invités du Conseil général sur

le Village du Tour et dans les tribunes de l'arrivée de l'éta-pe briochine, le 10 juillet.

Pour sa 10^e édition, la **Costarmoricaine** part d'Erquy. Trois parcours de 50, 100 et 136 km.

Contact : 02 96 68 46 19
www.cyclocosta.fr.st

La 12^e édition de la **Jean François Rault**, organisée au profit des Paralysés de France et de Leucémie Espoir 22, comprend une cyclo sportive de 160 km et trois parcours cyclo touristes respectivement de 53, 108 et 160 km.

Contact : 02 96 31 36 71
www.velo101.com

Pour récolter les fonds nécessaires à la lutte contre la mucoviscidose, la **Pierre le Bigaut-Mucoviscidose** propose quatre parcours : 26, 50, 100 et 155 km.

Contact : 02 96 45 83 56
www.Plbrandomuco.free.fr

PHOTOGRAPHIE

L'Imagerie fête ses 20 ans

L'Imagerie de Lannion, lieu permanent consacré à la photographie et aux arts plastiques, fête ses 20 ans et s'offre un sacré lifting. L'espace d'exposition a été entièrement refait et agrandi (avec le concours du Conseil général), offrant trois salles sur 500 m². Pour fêter cet anniversaire, L'Imagerie accueille, du 30 avril au 12 juin, des œuvres du célèbre photographe Georges Rousse.

Contact : 02 96 46 57 25
www.imagerie-lannion.com



BRETAGNE-MAGAZINE

Numéro spécial "Espaces Naturels"

À paraître fin avril, un numéro spécial de Bretagne-Magazine consacré aux espaces naturels des Côtes d'Armor, réalisé en partenariat avec le Conseil général. Cent pages de reportages superbement illustrés sur la nature costarmoricaine côté terre et côté mer. Dans un but de promo-

tion touristique de notre département, ce magazine sera notamment diffusé auprès des abonnés des titres nationaux du groupe de presse de Bretagne-Magazine.

5,80€, chez votre marchand de journaux.



GESTION DES ESPACES NATURELS

Faire refleurir la bruyère et l'ajonc



L'entretien des landes du cap de Fréhel consistait autrefois à une simple pratique de la fauche et du pâturage. La lande ne s'en portait que mieux. Mais la lande n'a pas supporté d'être peu à peu abandonnée. Certaines espèces de la végétation ont alors disparu. Pour garder la

lande dans son état sauvage, une restauration vient d'être engagée dans le cadre de Natura 2000. Près de 35 hectares vont donc être fauchés. Cela permettra à la bruyère et à l'ajonc de refleurir au Cap Fréhel d'ici 2 à 3 ans. La réintroduction d'animaux devrait suivre.

Solution dans **Côtes d'Armor** N°30

LES MOTS FLÉCHÉS DE BRIAC MORVAN

☐ extra-large

VEND
28
MAI

LIARS
BLONDE REDHEAD
EAGLE-EYE CHERRY
ALAIN BASHUNG



SAM
29
MAI

ROKIA TRAORE
ANTHONY B
KEZIAH JONES
MAGID CHERFI

200 places à gagner

pour les spectacles du vendredi 28 et du samedi 29 mai, place Poulain Corbion à Saint-Brieuc

1 Quel groupe costarmoricain aura l'honneur d'ouvrir la 21^e édition d'Art Rock ?

- ☐ FRIGO
☐ TRYO
☐ LUGO

2 En quelle année a eu lieu la première édition d'Art Rock ?

- ☐ 1981
☐ 1983
☐ 1985

3 Cette troupe nantaise est une vieille connaissance d'Art Rock puisqu'elle s'y est produite à maintes reprises. Elle revient à Saint-Brieuc fêter ses 20 ans et jouer son dernier spectacle "Le tréteau des ménestrels : Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un !" :

- ☐ LA FURA DELS BAUS
☐ ROYAL DE LUXE
☐ LE GROUPE F

4 Art Rock offre carte blanche à un artiste, qui a sorti un album pour ses quarante ans dont le titre est "1964".

- ☐ - M -
☐ JULIEN JACOB
☐ MIOSSEC

5 A Trébrivan, quelle manifestation insolite est consacrée aux gallinacés ?

- ☐ FESTIVAL DES BASSES-COURS DU MONDE
☐ TERRALIES
☐ FESTIVAL DU BATHYSCAPHE

6 Surplombant le Trieux, ce lieu a bien mérité le titre d'ambassadeur culturel des Côtes d'Armor. Chaque dimanche après-midi durant l'été, des artistes de tous horizons (musique, théâtre, conte, cirque...) investissent le parc.

- ☐ LA ROCHE JAGU
☐ L'ABBAYE DE BEAUPORT
☐ LE FORT-LA LATTE

7 Quel événement du mois Sports Nature constitue une invitation à la découverte et à la pratique de sports variés comme le kayak de mer, le tir à l'arc, le free bike, la voile, ou l'escalade (parmi bien d'autres ...) ?

- ☐ LANDES ET BRUYÈRES
ERQUY, LE 1^{er} MAI
☐ MAGIC ARMOR
PLOUHA, DU 20 AU 23 MAI
☐ TRAIL DE GUERLÉDAN
SAINT-GELVÉN, LE 30 MAI

8 Au cours de son périple costarmoricain, combien de communes seront traversées par le peloton du Tour de France cycliste les 10 et 11 juillet prochains ?

- ☐ 20
☐ 30
☐ 40

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

N° de téléphone _____

Email _____

Les deux cent gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses. Les billets seront envoyés par courrier ou à retirer à l'adresse ci-dessous.

Questionnaire à renvoyer avant le 15 mai 2004 au Conseil général,
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion,
9 Place du Général de Gaulle
BP 2371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 62 62 16